

„Sentinelle, qu'en est-il de la nuit?“ -- „Le Matin vient et la Nuit aussi.“ — Esaïe XXI, 11, 12.
„Je me placerai en observation et je me tiendrai sur la tour; je veillerai pour voir ce qu'il me dira et ce que je répondrai à celui qui me reprend.“ — Hab. II, 1.

3e Année — No. 1, 2 et 3. ALLEGHENY & YVERDON Janvier—Mars 1905.

L'Ecriture Sainte et le Spiritisme.

En exposant ce que nous pensons du spiritisme, nous nous trouverons en opposition avec deux catégories de gens, dont les uns — le grand nombre — nieront la réalité des expériences spiritistes et maintiendront qu'elles sont l'œuvre d'habiles prestidigitateurs, alors que les autres nous répondront que le diable et les démons, ou les mauvais esprits, n'existent pas du tout. Ah, combien le professeur de théologie Adam Clark avait raison en rappelant que le diable, afin d'avoir plus d'influence sur les hommes leur suggère lui-même la pensée qu'il n'existe pas du tout. C'est bien le meilleur moyen de tromper la vigilance de ceux qui le haïssent, et son succès n'est que trop souvent assuré par ce moyen. Et ne nous trompons point: bien souvent les personnes qui se croyaient loin de toute tentation d'ajouter foi aux dires des spiritistes, en sont devenus des disciples fervents, s'étant convaincus, que bien réellement les spiritistes sont en mesure d'accomplir des choses extraordinaires, dépassant l'action humaine.

Ce n'est donc pas en niant la réalité, l'authenticité pour ainsi dire, des expériences spiritistes, mais en en cherchant l'explication dans la Parole de Dieu qui est une lampe sur notre chemin, que nous pouvons nous sauvegarder de l'influence que le malin cherche à obtenir sur nous par le canal du spiritisme. Nous ne servirons à nos lecteurs aucun récit détaillé d'expériences spiritistes. Ce serait une répétition inepte de choses qu'ils pourraient lire autre part. Le but que nous nous posons est de tirer au grand jour en quoi consiste l'erreur dont les spiritistes sont victimes eux-mêmes.

En effet, ils prétendent que les agents invisibles de leurs expériences sont des êtres humains qui avaient vécu sur la terre, qui avaient paru mourir, mais qui, en réalité, seraient plus vivants qu'auparavant, jouissant de facultés supérieures à celles dont ils étaient doués dans leur vie terrestre. Les expériences spiritistes sont en conséquence évoqués en faveur de la doctrine antiscripturaire de la survivance, qui a supplanté l'espoir unique donné à l'humanité par la promesse d'une résurrection. Cette résurrection devient une superfétation du moment que les morts ne sont pas morts, et les preuves invoquées en faveur de la survivance seraient autant de négations de la résurrection, sans laquelle cependant, suivant le témoignage de St-Paul, même ceux qui sont morts en Christ „auraient péris“ — (1 Cor. 15 : 13, 18; Job 14 : 21; Ps. 146 : 4; Eccl. 9 : 5—6) — seraient perdus (et non pas au ciel ainsi que nous l'avons appris jadis, au temps où le jour millénaire n'avait pas encore commencé à poindre).

Mais quoique antiscripturaires, les prétentions des spiritistes sont généralement acceptées, soutenues qu'elles sont par le clergé de toutes les dénominations qui enseignent la survivance et en font même un article de foi très important. Ayant ainsi gagné la confiance du chrétien mis sur une fausse piste par les enseignements de ses théologiens, les spirites jouissent dans beaucoup de milieux d'une certaine considération. Arrivés à ce point ils ne craignent plus *d'avouer eux-mêmes*, que parmi les esprits qui leur répondent, il y en a qui mentent et les trompent. Mais le disciple déjà gagné à la chose ne remarque plus le changement de coulisses. Il était venu assister aux expériences spiritistes pour avoir des nouvelles des morts qui lui avaient été chers, mais ébloui par les premières expériences, il a pris une telle confiance en les spirites, que ceux-ci peuvent risquer de substituer aux „âmes errantes“ des décédés que le disciple avait jadis estimés et aimés, des esprits menteurs et trompeurs, sans éveiller les soupçons de

l'adepte. Et pourtant on connait des cas où des curieux imprudents ont payé cher les conseils reçus miraculeusement et suivis de bonne foi!

Mais qui sont donc ces esprits qui font croire qu'ils sont les „âmes“ des morts? L'Ecriture Sainte atteste formellement à maint endroit que les morts ne peuvent faire aucun message avant leur résurrection. Si donc les agents au service des spirites prétendent être les âmes des morts, ils mentent et trompent leurs clients. Les spiritistes ont en conséquence bien raison de se méfier d'eux. Mais il y a plus. Non pas quelques-uns seulement, mais *tous* ces esprits sont nommés des esprits-„mauvais“, des esprits-„menteurs“, des esprits-„séducteurs“ par la parole de Dieu. C'est pour cela, qu'elle interdit formellement aux hommes d'avoir recours à leur intervention. Ce sont, suivant son témoignage, ces anges qui n'ont pas conservé leur demeure originelle (Jude v. 6), un certain nombre de ces anges auxquels Dieu avait permis le gouvernement de l'humanité avant le déluge afin qu'ils la relèvent de son état de déchéance dans laquelle l'avait plongée le péché. Cette mission leur avait été confiée afin que leur insuccès prouve à tout le monde qu'il n'y a qu'un remède pour le péché, savoir le rétablissement de toutes choses par la mort expiatoire de Jésus, d'abord et puis par le règne millénaire du Christ. Ces anges, loin de restaurer le genre humain, péchèrent eux-mêmes, abusant des pouvoirs qui leur étaient donnés, abusant en particulier de la faculté de matérialisation pour vivre maritalement avec les filles des hommes (Gen. 6 : 1—6). Mais leur descendance bâtarde fut anéantie par le déluge et eux-mêmes furent privés de leurs pouvoirs, de la faculté de matérialisation, et en même temps séparés des anges restés saints et qui n'avaient point abandonné leur propre demeure (nature) originelle. St-Pierre parle de cette séparation (2 Pierre 2 : 4); il s'accorde avec Jude (v. 6) pour dire que ces anges sont soumis à certaines restrictions. Ils ont été précipités de leur demeure céleste dans „l'âbime“ [tartarus c. à d. „dégradés“] qui dans l'espace, signifie l'atmosphère terrestre, qui est opaque pour eux maintenant et qu'ils ne peuvent pas plus quitter que les hommes ou les bêtes ne le peuvent. Cette prison leur a été assignée jusqu'au grand jour du jugement millénaire, où l'occasion de retourner à leur état originel, leur sera donnée, et nous sommes à nous demander si ce jour, où la lumière millénaire blanchit déjà l'horizon, ils ne commencent pas à jouir d'une plus grande liberté, notamment du pouvoir de matérialisation au grand jour. C'est bien là l'ambition des spirites de pouvoir produire leurs agents au grand jour, après avoir réussi de les faire agir dans des salles tout éclairées.

Mais ces anges déchus, ces démons sont autre chose que Satan le prince des démons, dont le péché remonte bien plus haut. Longtemps il fut le seul être spirituel en conflit avec Dieu. Etant un ange d'un grade supérieur il avait aspiré à être le rival de Dieu. Non content d'occuper une haute position dans le gouvernement de l'univers, il rêvait d'être le souverain d'une parcelle de l'univers. C'est sur l'homme qu'il porta ses regards et la Bible et l'histoire nous font voir jusqu'à quel point il a réussi. Dieu soit loué que les temps de rétablissement sont proches et que la domination de Satan va prendre fin.

Mais en attendant, il est encore le prince de ce monde, „et agit dans les fils de la désobéissance“, il est à l'œuvre dans le cœur des gens qui ne croient pas. Grand est le nombre de ceux qui le suivent et le servent à leur insu ou intentionnellement. Inutile de dire que la déchéance d'autres anges fut pour lui une bonne aubaine, car elle lui amena d'autres agents par lesquels, il put exercer son pouvoir sur la terre. C'est pour cela que l'Ecriture le nomme aussi: „prince des démons.“ — Luc 11 : 15.

Ces mauvais esprits ne savent probablement guère à quoi s'intéresser entre eux. De même que les méchants parmi les hommes préfèrent s'occuper à leur façon des purs et tâchent de leur faire du tort, ainsi ces démons prennent plaisir à la débauche et à la décadence du genre humain qui en résulte. La débauche avait fait jadis leur joie, de nos jours encore ils poussent dans cette voie tous ceux qui entrent en relation avec eux, et ils continuent à s'emparer avant tout des femmes (à peu près tous les médiums sont du genre féminin).

Mais nous savons fort bien que beaucoup de chrétiens partagent maintenant l'opinion que le Seigneur et les apôtres se soient trompés en attribuant à l'influence de démons certaines maladies considérées de nos jours soit comme mauvais penchants humains, soit comme affections mentales. Mais on conviendra que si notre Seigneur s'est trompé ici, ses enseignements en seront sensiblement amoindris dans les autres domaines.

D'ailleurs la parole de Dieu reconnaît explicitement l'existence de démons, d'êtres *personnels et intelligents*. Voici quelques passages à l'appui de notre dire *(trad. de Laus.)*:

Jac. II. 19: „Tu crois qu'il y a un seul Dieu; tu fais bien, les démons croient aussi, et ils frissonnent.“

Luc IV. 41: „Tu es le Christ, le Fils de Dieu.“ „Et les réprimandant il ne leur permettait pas [à l'avenir] de parler, comme connaissant qu'il était le Christ.“

Act XIX. 15: „Je connais Jésus et je sais qui est Paul, mais vous, qui êtes-vous?!“

(Comparez encore le récit: Act. 16 : 16—19).

Mais supposons un instant que ces esprits dont l'Ecriture parle, soient les âmes d'hommes ou de femmes méchants; comment alors se fait-il que ces âmes qui, selon la manière de voir de la plupart de ceux qui croient à la survivance, seraient allées aux enfers lors de la mort de leur corps, soient libres de circuler? Retourneraient-elles dans ce lieu imaginaire — Dieu soit loué — de tourments éternels, si elles pouvaient en sortir? Mais quoiqu'il soit dûment avéré que les morts ne jouent aucun rôle dans la sorcellerie de tout genre, celle-ci n'est pas, ainsi que beaucoup le croient, purement imaginaire. L'Exode nous en fournit un exemple. Jannès et Jambrès furent capables d'imiter certains prodiges de Moïse, mais Dieu

les empêcha d'en faire autant dans le pays de Gosen et d'étendre ainsi les premiers fléaux aux Israélites. Ce n'est pas contre des dangers imaginaires que l'homme est mis en garde par la parole de Dieu. Lisez attentivement: Ex. XXII, 18; Deut. XVIII, 9—12; Lév. XIX, 31; XX, 6—27; 2 Rois XXI, 2—11; 1. Chron. X, 13—14; Actes XVI, 16—18; Gal. V, 19—21; Apoc. XXI, 8; Es. VIII, 19, 20; XIX, 3.

La magicienne d'Endor.

Le *récit de la magicienne d'Endor* (1 Sam. XXVIII: 7—20), nous fait comprendre, sous quel point de vue la parole de Dieu considérait le spiritisme et quelle explication elle est à même de nous donner à l'endroit des expériences spiritistes. La loi pénale, basée sur un commandement contenu dans la loi donnée du Sinaï, punissait de mort ceux qui seraient convaincus de s'être livrés au spiritisme. Néanmoins il se trouvait toujours des gens prêts à risquer leur vie pour le gain qu'ils réalisaient en faisant croire à leurs clients qu'ils pouvaient leur procurer par l'intermédiaire des morts des renseignements d'une façon miraculeuse, l'erreur et la supercherie ayant été de tout temps une marchandise à grand profit. Aussi Saül savait-il parfaitement qu'il n'était point tenu compte de son édit et ses serviteurs eurent vite fait de trouver le médium à Endor. Pour sauver les apparences, il se déguisa, mais sa haute taille le trahit; c'est pourquoi la magicienne s'assura d'abord de rester impunie. Puis elle procéda de la même façon que nos spirites contemporains et bientôt une apparence de Samuel se présenta à son esprit. Sur la demande du roi, elle décrivit sa vision et Saül comprit qu'elle voyait une image du prophète. Sans s'arrêter à l'air vieux et courbé qu'avait ce soi-disant survivant et qui, certes, aurait fait tache dans la demeure des bienheureux telle que se la représentent les disciples de la doctrine platonienne de la survivance, Saül, abandonné de Dieu, devint une proie facile des esprits menteurs dont un s'était fait voir à la magicienne sous l'image terrestre de Samuel. Ah ces spirites qu'il avait persécutés, n'étaient pourtant pas de vils trompeurs, puisque voici l'une d'elles avait bien réussi d'évoquer Samuel! Et l'esprit, se rendant compte de ce qui se passait dans le cœur de Saül, résolut de continuer le jeu et de convaincre plus amplement encore le malheureux qu'il se plaisait à narguer. Il assuma donc jusqu'à la manière de parler dont le vieux Samuel aurait dû parler si réellement il était revenu d'outre-tombe à la façon dont les Juifs se représentaient la chose. „Pourquoi as-tu troublé *mon sommeil* et m'as-tu fait *monter*?" Pour les Juifs les morts attendaient dans la tombe le jour de la résurruction (Job XIV, 12, 15, 21; Ps. XC, 3; Eccl. IX, 5—6) et n'allaient point au ciel ainsi que Platon l'enseigna plus tard. Voulait-on faire croire à un Juif, qu'il avait réellement à faire à un mort, il fallait donc demander, ainsi que le fit l'esprit: „Pourquoi m'as-tu fait *monter*?" De nos jours où la doctrine platonienne de la survivance a supplanté la vérité divine, l'esprit dirait: Pourquoi m'as-tu fait descendre du ciel? Convaincu plus que jamais, qu'il avait à faire à Samuel, Saül ne s'étonna pas que le prophète qui de son vivant avait refusé d'avoir des relations avec lui, ait consenti à se déranger maintenant. Il ne sentit plus même l'inconvenance qu'il y avait à dire à ce fidèle serviteur de l'Eternel: „Dieu s'est retiré de moi et ne m'a pas répondu ni par les prophètes ni par des songes", et d'attendre dans ces conditions des informations que Dieu lui avait refusées. Faut-il être dépourvu de bon sens, d'ailleurs pour croire qu'un médium, condamné par la loi divine et banni du pays d'Israël par la loi humaine, disposerait, sur l'ordre d'un roi pervers que Dieu avait abandonné, du pouvoir de troubler le repos de Samuel, de le faire monter de la tombe où il dormait (suivant la manière de voir correcte des Juifs) ou descendre du ciel (où Platon et ses innombrables disciples assignent une demeure aux morts pieux)?

Examinons maintenant l'oracle délivré par l'esprit trompeur. A vrai dire, il n'apprit rien de nouveau au malheureux roi. Saül savait déjà que le royaume n'irait pas à ses fils. Il ne s'attendait pas à ce que cette sentence de Dieu fût changée; bien au contraire, se trouvant à la veille d'une bataille dont les chances lui paraissaient plus que douteuses, il appréhendait que les prédictions divines n'aillent s'accomplir dans cette bataille même. La phrase finale dans l'oracle: „Demain toi et tes fils vous serez avec moi, et l'Eternel livrera le camp d'Israël entre les mains des Philistins" — se rapportait à un avenir si rapproché que toute personne aussi bien informée qu'un esprit vivant dans l'atmosphère terrestre pouvait l'être, aurait hardiment pu en prédire autant. Car en ces temps-là une bataille décisive mettait fin à la guerre et il n'était pas rare que les souverains et les leurs se trouvassent eux-mêmes parmi les morts.

Néanmoins l'oracle délivré ne s'accomplit pas absolument. Deux fils de Saül survécurent encore longtemps à la défaite de leur père. L'esprit trompeur s'était trompé lui-même.

Loin de nous cependant de conclure de cette erreur de l'esprit, que les mauvais esprits et en particulier Satan n'en savent pas beaucoup plus long que nous autres hommes. De nature ils sont supérieurs aux hommes, car l'Ecriture dit: „Tu as fait l'homme *un peu moindre* que les anges (Ps. VIII. 5). En outre ils ont à leur disposition l'expérience d'une vie très longue alors que l'homme meurt après un nombre d'années assez restreint. Nous ne pouvons donc nous mesurer avec ces mauvais esprits et l'unique garantie que Dieu nous offre à leur endroit c'est qu'ils ne peuvent avoir des rapports avec ceux parmi les hommes qui n'en veulent pas. „Résistez au diable et il fuira loin de vous." Dieu nous le dit par la parole de son serviteur Jacques (IV, 7) et il ajoute, parlant par Pierre (I Pierre V. 9): „Résistez-lui avec une foi ferme!"

Les esprits malins parlent donc en pleine connaissance de cause, s'il s'agit de choses présentes ou passées. Mais quant à l'avenir, ils sont réduits à le deviner. Ils savent cependant si habilement formuler leurs oracles, qu'ils paraissent avoir dit la vérité même si l'expérience faite par celui qui les a consul-

tés, est le juste contraire de ce qu'il se croyait en droit d'attendre. Le plus connu de ces oracles est celui qui causa la perte du roi Crésus de Lydie. „Si tu passes le Halys (fleuve séparant son royaume de l'empire perse) tu détruiras un grand royaume.“ En réalité il fut défait et l'une des grandes puissances de son siècle sombra. Aussi Dieu connaît parfaitement les limites de leur pouvoir. „Plaidez votre cause“, leur dit-il par son prophète (Es. 41:21—23); „produisez vos moyens de défense. Qu'elles sont les prédictions que vous avez jamais faites? Dites-le pour que nous y prenions garde et que nous en reconnaissions l'accomplissement. Ou bien annoncez-nous l'avenir; **dites ce qui arrivera plus tard pour que nous sachions si vous êtes des dieux.**“

Mais pour en revenir au récit de Saül et de la magicienne: où était donc Samuel, si Saül devait aller le rejoindre le lendemain? Ce n'était certainement pas „le ciel“, car comment Saül, cet homme pervers y serait-il entré (Jean III. 5). Ce n'était certainement pas non plus l'enfer avec ses tourments, car Samuel le juste n'aurait pu y être relégué. Et cependant les disciples de Platon qui forment la majorité de la soi-disant chrétienté de nos jours, n'ont que le choix entre ces deux alternatives également déraisonnables, aussi bien qu'antiscripturaires. Charles Wesley sans trouver d'issue dans l'idée méthodiste où l'avaient conduit les traditions des pères, a bien réalisé l'inconvenance de l'une et de l'autre de ces alternatives. Quant à Saül qui lui, Juif, *croyait* à la Parole de Dieu telle que l'enseignaient les patriarches, aussi bien que Samuel et ses contemporains parmi les prophètes, la réponse fut bien claire. Samuel était dans la tombe et c'est là que Saül devait aller le rejoindre. En cela l'esprit malin avait dit vrai, si bien que Saül en fut consterné (voir la fin du chapitre).

Et ce grain de vérité qui se trouve mélangé souvent avec les supercheries des démons, est capable de fasciner les hommee au point que, même d'entre ceux qui pour l'ordinaire jouissent du bon sens, il y en à qui acceptent les messages délivrés par les agents invisibles des spirites avec une confiance qu'ils n'accorderaient jamais à des messages délivrés p. ex. par les serviteurs de leurs connaissances parmi les vivants!

Les possédés du Nouveau Testament.

Les esprits malins ne changent que de méthodes, leur but est toujours le même à travers les âges: exercer une influence sur les hommes en dépit de la sentence divine qui les avaient déclarés déchus de ce droit. Ils étaient partout, ils réussissaient à se faire adorer en dieux par nombre de peuples dit „païens“. Les Grecs leur élevaient des temples 1 Cor. X, 20 et des statues, racontaient leurs exploits scabreux et veillaient d'un œil jaloux, à ce que leur autorité ne fût pas mise en doute. Socrate le paya de sa vie d'avoir enseigné indirectement l'existence d'un *autre* dieu suprême et encore dans les temps, sceptiques entre tous, de l'empereur Claude, dont les philosophes étaient des voltairiens consacrés, la populace n'entendait pas qu'on leur substitua autre chose (Act. XIX, 23—41). Les Juifs cependant, peuple élu de Dieu et respectant toujours sa Parole, restaient absolument réfractaires depuis le retour de Babylone, ce qui ne fit qu'augmenter l'ardeur de ces esprits impurs à leur endroit. Mais entre temps ils avaient changé de méthode. Le Nouveau Testament en effet ne parle plus de magiciens, d'évocateurs de morts, etc., mais il parle si souvent de possédés, que nous devons en conclure que ces malheureux étaient fort nombreux du temps de la première présence du Fils de Dieu. Jésus lui-même en guérit plusieurs, les 12 apôtres, les 70 disciples en guérirent à leur tour (Luc X, II) et Paul exerça ce même pouvoir (Act XIV, 8—11; XVI, 18). Marie de Magdala avait été possédée de 7 démons qui l'avaient poussée sur la voie du plus lamentable des vices (Luc VIII, 2) mais une fois délivrée d'eux, elle devint une adepte fidèle et loyale entre toutes de son Sauveur. D'autres fous possédés par plusieurs démons sont mentionnés Luc IV, 34 et 41; le nombre en était „légion“ *) dans le cas du démoniaque de Gadara. C'était la façon dont les démons privés du pouvoir de la matérialisation, se dédommageaient. Ne pouvant plus créer le corps humain à leur convenance, ils usaient du corps de ceux qui, négligeant la Parole de Dieu qui leur ordonnait de résister, avaient commis l'imprudence de leur permettre d'avoir des rapports avec eux, et ils n'avaient pas coutume de lâcher leur proie, quelque ardemment que les pauvres possédés le désirassent. Le Seigneur en parle d'une façon bien sérieuse Matth. XII, 43—45. Si d'une part le consentement de l'homme était nécessaire pour que les démons entretiennent des rapports avec lui, il leur fallait d'autre part le consentement de Jésus pour qu'ils puissent s'emparer de bêtes. Car ils demandèrent à Jésus la faveur de pouvoir entrer dans les porcs qui paissaient dans les environs de Gadara et Jésus n'hésita pas de le leur permettre, prévoyant ce qui allait en être la conséquence, qui était destinée à servir de leçon aux Juifs auxquels il était défendu de manger du porc. Dès lors les démons ne se sont point désistés. Paul en parle dans ses lettres aux Thess. II:2, 9 et à Tim. I:4, 1.

Au moyen âge les autorités firent une guerre cruelle à leurs pauvres victimes en brûlant vives les personnes convaincues ou même simplement soupçonnées de sorcellerie. Les païens de nos jours leur offrent des sacrifices comme le faisaient les Grecs et les Romains. Les missionaires rencontrent des peuplades adonnées à l'adoration des démons en Chine, aux Indes, en Afrique, dans l'Amérique du Nord (réservations des Peaux-rouges). Ces démons frappent l'esprit des peuples ignorants par les exploits de fétiches aussi bien que l'esprit des peuples civilisés par les expériences des spiritistes. Pas de nation, pas de siècle qui ne les ait vus à l'œuvre et longtemps le clergé catholique pratiqua l'„exorcisme“, admettant ainsi que les démons avaient le pouvoir de s'emparer d'un homme. Les tentatives des esprits dans cette direction sont aussi anciennes que le genre humain. Satan usa d'un serpent pour tromper Eve, et Dieu reconnut qu'Eve avait été trompée et condamna le serpent qui

*) La légion romaine comptait 6000 hommes.

dès lors est devenu le symbole de l'Adversaire. Puis il trompa Platon en lui suggérant comme à Eve que l'homme ne mourrait pas, et il fit tomber dans cette même erreur les pères dont les traditions sont encore invoquées en faveur de la survivance, nulle autre doctrine ne servant mieux les démons dans leurs démarches pour tromper les hommes et pour les empêcher de voir et de comprendre les intentions charitables et l'amour infini de Dieu, révélés en la personne, la vie et la mort de Jésus de Nazareth qui est le Christ. Grâces soient rendues à Dieu de ce qu'il a promis d'établir en son propre temps son royaume sur la terre, par l'entremise de notre Seigneur Jésus-Christ et son Eglise alors glorifiée, et de lier ce vieux serpent, le Diable, Satan, afin qu'il ne puisse plus, durant mille ans, durant le règne de Christ, tromper les nations, mais que celles-ci puissent être restaurées, éclairées et bénies, arriver à une parfaite connaissance de la vérité et avoir une réelle occasion de profiter des moyens de grâce que leur aura procurée la nouvelle alliance, scellée à Golgotha avec le précieux sang de Jésus. Et nous pouvons avoir pleine confiance en ce que, avec le prince des démons désigné par l'expression „vieux serpent", les démons aussi seront dépourvus de leur influence néfaste.

Mais ne nous étonnons pas de ce jeu dangereux que Satan joue avec l'humanité. St-Paul l'a prévu et prédit. Après avoir parlé de l'œuvre de Satan dans la grande apostasie dont le système papal est le centre — l'Ecriture en parle sous les termes de „l'homme du péché" et du „mystère de l'iniquité" — l'apôtre fait ressortir que vers la fin de l'âge dans lequel nous vivons, Satan jouira d'une plus grande liberté pour tromper, par les artifices les plus spécieux, tous ceux qui n'auront pas apprécié ou mis à profit la parole de Dieu qui aura été mise tout particulièrement à leur portée. Voici ses paroles: „C'est pourquoi Dieu leur enverra un esprit qui donnera efficace à l'erreur de sorte qu'ils croiront au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui se sont plus dans l'injustice, soient condamnés" (2 Thess. 2:11—12). Nous ne serions pas surpris de voir ces démons prendre les allures d'anges de lumière et de progrès et se livrer à des manifestations bien plus spécieuses et trompeuses que tout ce qu'ils ont déjà accompli. Veillons donc et soyons sur nos gardes, nous souvenant des paroles que St-Paul adresse aux Eph. VI, 12: „Car ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais c'est contre les principautés, contre les puissances, contre les princes des ténèbres de ce siècle, contre les esprits malins dans l'air".

En 1842 déjà, un fidèle serviteur de Dieu qui avait coutume de sonder les Ecritures, Edouard Bickersteth prévoyait ce genre de manifestation des démons et exprima la crainte que ces manifestations ne fassent tomber dans une incroyable crédulité ceux qui abandonnaient leur confiance en Dieu et sa Parole. C'est exactement ce qui s'est produit. Parmi ceux qui ferment obstinément les yeux sur les preuves évidentes de l'authenticité de la Parole, il y en a qui admettent, sans autre preuve, l'affirmation d'un médium que des morts leur ont fait des communications.

Satan est l'auteur et l'appui de tout système antichrétien. Il égara d'abord un bon nombre de chrétiens et réussit, voyant qu'ils préféraient ses mensonges à la vérité, à préparer, à organiser le grand antichrist, le système papal (la bête du 13me chap. de l'Apoc.). De nos jours il agit principalement par „l'image vivante de la bête" (l'Eglise protestante) qui ne demande pas mieux que de marcher de front avec la bête même. Et grâce à l'importance que l'une et l'autre attachent à la doctrine erronée de la survivance, il réussit à merveille à égarer bon nombre de ceux qui s'y rattachent par les expériences des spiritistes, des hypnotiseurs, des scientistes chrétiens, etc.*) Mais de temps à autre un homme courageux osa dénoncer publiquement ces manœuvres de démons. Il y a quelques années un professeur de théologie catholique romaine ne recula pas devant une semblable dénonciation. Il démontra d'abord que les expériences spiritistes n'étaient pas de la prestidigitation, puis retint l'aveu des spiritistes suivant lequel leurs agents sont des menteurs et rappela enfin que depuis des siècles le Chinois connaît les esprits qui écrivent d'une main invisible et que les peuples d'Afrique et des Indes connaissent parfaitement les tables tournantes. C'est l'art pratiquée par Simon qui voulut acheter de Pierre le St-Esprit, c'est l'art dont les livres volumineux furent brûlés à Ephèse après que Paul eut annoncé la bonne nouvelle, c'est l'art pratiquée par les Cananéens dont les pratiques constituèrent aux yeux de Dieu le péché principal qui nécessita leur extermination par les Israélites.

La prétention des spirites modernes,

d'être les porte-paroles d'un nouvel Evangile qui sous peu révolutionnerait le monde, est donc loin d'être justifiée. De tous temps, les esprits avec lesquels ils entretiennent des rapports, exerçaient leur influence sur le monde, mais ils ne produirent que de mauvais fruits. Vers le milieu du siècle passé ils eurent un succès monstre dans les Etats-Unis, où dans peu d'années les spiritistes ne comptèrent pas moins de 10 millions de disciples qui se recrutaient dans toutes les classes de la société. Les hauts fonctionnaires, les médecins, les juristes, les pasteurs, les dames du monde et les bonnes dames étaient en nombre parmi les adhérents des spiritistes. Convaincus — et cela avec raison — de la réalité des expériences auxquels ils assistaient, ils attribuaient les pouvoirs magiques qui s'y manifestaient, à leurs amis décédés. Comment ne l'auraient ils pas fait, puisqu'en toute dénomination, on leur enseignait que la foi en la survivance était une partie essentielle de toute religion chrétienne? Pour mieux égarer ceux pour lesquels la Bible était un livre important et sacré, ces esprits menteurs, en représentant les morts évoqués, avaient soin de mêler à leur conseil des passages bibliques, des encouragements de prier plus souvent,

*) Secte faisant commerce de prières adressées à la „Sainte Réalité", pour guérir les malades.

de lire davantage la Bible. Puis voyant qu'ils avaient acquis la confiance de ceux qui croyaient avoir à faire à leurs amis décédés, ils déclaraient que, pour les non-initiés, la Bible était une simple non-valeur tandis que (aux initiés) elle était directement nuisible, les empêchant de faire des progrès.

Cette façon de procéder, porte si bien le sceau diabolique qu'il devrait suffire de la porter *une fois* à la connaissance de tout enfant de Dieu, pour le mettre en garde contre ces agissements. Nous avons d'autant plus de raison de veiller que les démons, remarquant qu'une nouvelle économie va commencer, offrent d'être les guides vers ces temps nouveaux. Ils ont même été jusqu'à déclarer que la nouvelle dispensation rendait inévitable la destruction préalable de l'ordre social actuel et que le nouvel ordre des choses serait précisément le spiritisme, à déclarer que le Christ était de nouveau présent et qu'ils étaient en mesure de le mettre en rapport avec les curieux par l'entremise du médium.

Bien des enfants de Dieu ont été préservés de l'influence du spiritisme par une sorte de bon sens spirituel qui leur faisait sentir qu'il y avait quelque chose dans les expériences spiritistes qui n'était pas compatible avec le caractère de Dieu; et nous appuyant sur la promesse de Jésus (Matth. XXIV, 24) nous avons pleine confiance en ce qu'aucun des consacrés, des élus ne sera séduit. Ce qui mit finalement fin au succès grandissant des spiritistes parmi les gens convenables, fut la tendance toujours plus prononcée vers „l'amour libre". Cela fit raisonner ceux qui avaient conservé quelque indépendance que si réellement les prophètes spiritistes répétaient ce que les morts leur disaient, les conditions morales et sociales d'outre-tombe devaient être bien pires que celle de ce monde et qu'en conséquence les esprits mentaient s'ils parlaient de conditions meilleures. Nous pourrions citer de longs passages d'écrits spiritistes qui feraient voir clairement que le spiritisme nie la véridicité de la Bible, l'existence d'un Dieu personnel qu'il remplace par un bon principe et prétend que chaque homme est un dieu. Suivant sa doctrine Jésus n'était pas le Fils de Dieu, mais un médium d'un ordre absolument inférieur, et un spiritiste de marque revenu de ses erreurs a franchement avoué que l'effet du spiritisme sur la moralité est des plus pernicieux.

S'apercevant du dégât causé à leur propre cause par leur impureté, les démons se ravisèrent. Quoique ayant toujours principalement recours à la femme pour se mettre en rapport avec des curieux, ils s'adressent moins directement aux mauvais instincts, mais insinuent à chacun qui les consulte (croyant évoquer un mort) qu'il ferait lui même un excellent médium, s'il consentait à s'en remettre entièrement à eux pour être guidé et instruit (1 Tim. IV). Pris ainsi par le défaut de la vanité plus d'un est tombé dans le piège que Satan lui tendait adroitement.

C'est bien justement que l'Ecriture nomme ces démons „esprits séducteurs". Gagner d'abord la confiance en répondant complaisamment, assujettir ensuite la volonté de leur victime et finalement, quand celle-ci prend peur et cherche à regagner la liberté, jeter son masque et torturer le cœur trop confiant jadis, jusqu'à produire la démence par le moyen des remords: voilà le résumé de leurs agissements. L'auteur de la brochure anglaise que nous avons sous les yeux a eu lui-même la visite d'une pauvre femme à laquelle les démons avaient suggéré qu'en se livrant à eux elle avait commis le péché contre le St-Esprit et que désormais il n'y avait plus d'espoir pour elle. Il avait beau lui parler, raisonner avec elle; elle restait absolument convaincue et eut jusqu'à sa fin des accès de furie, dans lesquels elle se jetait par la fenêtre ou sous les roues des voitures. — Marc IX, 22.

L'Ecriture nous dit clairement qu'il n'y a non seulement des démons, mais encore des anges, et ces anges ont la mission de veiller sur ceux qui se sont pleinement consacrés à Dieu.

Mais ces êtres spirituels-là n'agissent pas dans l'obscurité, ni par l'entremise d'un médium et pour l'amusement pur et simple de l'humanité. Ne sont-ils pas tous des esprits destinés à *servir* et qui sont envoyés pour exercer leur ministère en faveur de ceux qui doivent avoir l'héritage du salut. — Hébr. I, 14.

Mais aucune communication ne peut être obtenue d'eux. Dieu veut que ses élus marchent dans la *foi* et sans être guidés par des manifestations extraordinaires perceptibles pour leurs yeux ou leurs oreilles. C'est *dans sa Parole* que ses enfants trouvent *tous* les enseignements et renseignements indispensables. C'est pour cela que St-Paul écrit dans la 2me épitre à Timothée III, 16—17: „Toute l'Ecriture est utile ... pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et parfaitement propre pour toute bonne œuvre." Etant donné que Dieu respecte l'individualité et la liberté de chacun et lui demande de se mettre *librement* d'accord avec les principes de la justice, établis par la Bible, soyons sûrs que tout médium, qui nous demande de nous soumettre entièrement à lui, est l'agent d'un démon. Celui-ci veut remplacer la domination que nous pouvons obtenir sur nous-mêmes, par la domination des esprits. Or personne ne consentira s'il a conscience et le respect de lui-même à abandonner à d'autres hommes la direction de ses pensées. A plus forte raison il ne la laissera pas à des agents invisibles qui prétendent à tort être et grands et sages. Aucun chrétien qui a conservé sa confiance en la Bible et son inspiration, ne se prêtera à être lui-même un médium, ni même à en consulter un, la Parole de Dieu nous mettant en garde contre des investigations de ce genre, disant qu'elles sont de nature à nous éloigner de Dieu et de la justice et à nous causer de sérieux préjudices intellectuels, moraux et matériels.

Une dame qui connaissait l'auteur de la brochure anglaise qui nous occupe et qui s'intéressait sérieusement au „Plan des âges" avoua dans une lettre en 1895 qu'elle s'était servie avec succès du psychographe de son beau-frère spiritiste, pour converser avec les esprits. Le premier qui répondit lui dit que le sol de la ville où elle faisait un séjour, était aurifère, qu'on n'aurait qu'à creuser la profondeur de $7^1/_2$ pieds pour trouver de l'or. Puis il cita Col. I, 4—5; II, 4, et dénonça comme des doctrines d'enchanteurs le spiritisme, la dite science chrétienne, l'hypnotisme sous toutes ses formes.

les écrits de Ballaner. etc. Somme de se nommer, il prétenda être Epaphras. Le beau-frère ayant demandé qu'une de ses anciennes connaissances fut citée, elle s'adressa aux esprits dans ce sens, et obtint la réponse: qu'un certain Eastman (qu'elle ne connaissait pas, mais que son beau-frère et sa femme avaient connu) était présent.

Elle lui demanda ce qu'il désirait. Il (c'est l'esprit qui le représentait) commença par citer Tite III, 5, puis déclara que les enseignements de „l'Aurore du Millénium" étaient vrais et que lui-même n'avait pas obtenu la grande récompense grâce à l'abondance dans laquelle il avait vécu. „Et pourtant j'étais membre de l'église" [nominale]. Le lendemain un démon se présenta à elle comme une amie avec laquelle elle avait vécu porte à porte pendant 7 ans. Cette amie la pria d'écrire à son veuf qu'un certain garçon qu'elle nomma exerçait une fâcheuse influence sur son garçon, puis lui apprit que son mari (à elle qui consultait) s'était blessé grièvement ce qu'une lettre de la part de celui-ci confirma, puis exprima des regrets de ne pas avoir apprécié comme il aurait fallu, *l'Aurore du Millénium**), prétendit cependant être un ange et finit par parler de la mine d'or. Questionnée au sujet du soi-disant Eastman, elle le dénonça comme un esprit trompeur et mettait en garde contre les moyens par lesquels on obtenait des communications de lui.

Un autre démon prétendit être Céphas et renvoya au premier chapitre de Daniel. Un troisième prétendit être le père de la dame qui consultait et tint un langage semblable au soi-disant Céphas. Tous parlèrent de la mine d'or, faisaient profession de leur foi en Christ, certifiaient que l'Aurore était l'interprétation exacte de la parole de Dieu et disaient à la dame quelle serait bien placée pour annoncer publiquement cette interprétation et l'exhortèrent par 1 Cor. III, 7 et Eph. IV, 2. D'autres démons enfin se déclaraient prêts à guérir les malades par son entremise et citaient des passages bibliques habilement choisis pour gagner sa confiance. Mais elle sut résister, se souvenant que le Diable avait aussi cité la Bible à Jésus.

Les expériences de cette chrétienne nous font voir bien clairement de quelle façon les esprits s'y prennent pour s'insinuer chez ceux qui les consultent. Comme du temps de Jésus, Satan et les démons reconnaissent Christ et la vérité, ils en faisaient autant par l'entremise de la pauvre folle de Philippes qui jour après jour suivait Paul et Silas en criant: „Ces hommes sont les serviteurs du Dieu très-haut et vous enseignent le chemin du salut." Mais cela ne prouve rien en leur faveur. Nous pourrions citer des exemples en nombre qui prouveraient que les démons confirment et approuvent n'importe quelle doctrine pourvu qu'elle tienne à cœur à celui qui les consulte. C'est pour se donner l'air de mériter sa confiance.

Quant à la mine d'or dont ils parlaient, c'est pour stimuler une certaine curiosité. Nous ne savons pas si les anges déchus peuvent faire pénétrer leurs regards dans la terre. Les expériences faites à cet égard engagent plutôt à en douter. Les chercheurs d'or ou de pétrole qui se sont laissés diriger par des conseils de spirites y sont généralement restés pour leur frais. N'importe quelle soit la nature du dommage, qu'il soit moral, intellectuel ou matériel, les démons ne manquent aucune occa sion pour le causer. N'ayons donc pas plus de confiance en des esprits menteurs que nous en aurions en des hommes menteurs!

Et maintenant le compliment concernant la facilité que cette chrétienne avait d'enseigner! Les démons auraient-ils réellement supposé chez celle-ci une tendance à la vanité? Quoiqu'il en soit, souvenons-nous que tous les conseils ou encouragements que nous pourrions recevoir de la part des démons, ont pour but de nous nuire. Et que l'aiguillon était pourtant bien dérobé sous la citation des passages interdisant à la femme d'enseigner.

Il est évident que les gens ont besoin d'être enseignés; mais que chacun et chacune se gardent de se considérer comme chargé d'enseigner; qu'ils soient plutôt de bons élèves dans l'école de Christ notre grand Maître, prêts à apprendre par n'importe quel chemin et à transmettre, si le Seigneur leur en fournit l'occasion, à d'autres la lumière qu'ils ont acquise à l'endroit de l'enseignement du Christ. Que chacun et chacune, qui auront appris quelque chose du Christ, en parlent à d'autres, ne passent cependant pas pour offrir de la propre sagesse, mais faisant voir seulement la sagesse du Seigneur, contents et satisfaits de servir ainsi de canal aux eaux de la vérité pour les faire aller plus loin. Le Saint-Esprit dit expressément (Jac. III, 1 — *Stapfer.*) „Ne soyez pas nombreux à vous ériger en docteurs, mes frères. vous savez que nous serons jugés d'autant plus sévèrement."

Vouloir enseigner, veut dire généralement se croire plus sage que les autres, et dès le début Satan a poussé l'homme dans cette direction. Il avait promis à Eve, qu'ils seraient sages comme des dieux, s'ils mangeaient du fruit défendu, et Eve comprit qu'il y aurait avantage à être sage. Malheureusement la sagesse du Diable est „terrestre, sensuelle, diabolique", beaucoup s'en sont aperçu trop tard! „La sagesse (par contre) qui vient d'en haut est d'abord pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de compassion et de bons procédés, sans duplicité, sans hypocrisie" (Jac. III, 15—17 — *Stapfer*). Et l'apôtre Paul de son côté par la direction du Saint-Esprit dit: „Je crains que comme le serpent séduisit (trompa) Eve par sa ruse, vos pensées ne se laissent corrompre, se détournant de la simplicité (pureté) qui est en Christ" (2 Cor. XI, 3). Ne laissons donc passer aucune occasion pour parler de la bonne nouvelle causant une grande joie, mais ne nous considérons pas comme maîtres, renvoyant plutôt tous nos frères et compagnons de route aux paroles et à l'exemple du grand Maître et de ses douze apôtres, qu'il a lui-même institués comme nos maitres. Mais quoiqu'il en soit, gardons-nous de désobéir à l'instruction divine fournie par Es. VIII, 19—20 et d'entretenir des rapports avec les esprits séducteurs. Ce ne sont pas là les esprits que nous devons éprouver pour savoir s'ils sont bien de Dieu; car Dieu nous a déjà dit. qu'il n'étaient point de Lui, mais qu'ils étaient méchants. Sachant que les liqueurs vous enivrent. nous pourrions avec la même

*) Nous prêterons à lire cet ouvrage à ceux qui n'ont pas les moyens de se le procurer.

raison nous en souler successivement sous prétexte d'en trouver une qui n'enivre pas, si nous donnons ce sens-là à la parole de l'apôtre: „Eprouvez les esprits!“ Les démons, nombreux qu'ils sont, ne demandent pas mieux que de se voir appliquer cette parole de l'Ecriture; car ils sont très sûrs de leur succès dès que l'homme entre en relation avec eux. 1 Jean (IV, 1—6) ne parle pas d'êtres spirituels, mais de doctrines. C'est entre la doctrine vraie et les doctrines erronées qu'il nous engage à faire la différence. Il nous est facile de faire cette distinction: toute doctrine fausse nie directement ou indirectement que Christ est mort pour nos péchés et que l'homme Jésus a payé par sa mort la rançon pour *tous* les hommes.

Soyons sûrs au surplus que Dieu et les saints anges ne communiqueront jamais avec nous par les moyens dont se servent les esprits malins. Autrement les siens seraient en dangers continuels d'être nargués par le Diable. Quant aux autres, Satan les égare facilement grâce à leur foi, en la survivance qu'ils considèrent comme chrétienne.

Elle est absolument diabolique, cette doctrine de la survivance. Un organe très en vue des spiritistes américains avoue sans ambages que la *plupart* des esprits consultés sont mauvais et ne cherchent que la ruine des hommes. Quelque fois même (c'est le journal qui le dit) les communications obtenues par écrit étaient signées: «*Beelzebub*» ou «*Diable*». Un article du dit organe était consacré au martyr d'une femme à laquelle les démons avaient fait perdre la raison, mais qui avait réussi à s'en délivrer en priant Dieu du fond de la maison de santé où on avait dû la mettre. Mais cet organe, tout en relatant que la foi de la folle en l'Eternel seul avait délivré cette femme, ne craint point de blasphémer Dieu en désignant Moïse, instruit dans toute la science égyptienne, comme le plus vil homme qui se mit à adorer Jéhovah comme l'âme survivante d'un Egyptien ambitieux qui avait rêvé en vain toute sa vie une position lucrative ou des fonctions ecclésiastiques.

Le même journal raconte des expériences faites dans le domaine spiritiste, par des hommes de bien, décidés à repousser toutes les avances que leur feraient les mauvais esprits et de ne communiquer qu'avec les bons. Jamais ils ne réussirent. Dans l'un de ces cas, les manifestations changeaient complètement de caractère. Inutile de dire que le journal spiritiste explique cela à sa manière: les anges, dès qu'ils parlaient au médium, auraient été chassés par les démons. Mais l'Ecriture dit que le Diable sait se présenter à nous en ange de lumière. C'est ce que faisaient les démons dans le cas qui nous occupe, pour empêcher si possible que leur victime ne leur échappe. Que les avertissements que donne aux novices l'organe spiritiste dont nous parlons, afin de les préserver de mauvais partis que les esprits pourraient leur faire, soient pour nous un aveu précieux à l'endroit du vrai caractère des expériences spiritistes! Que nous sachions dans notre poussée vers la lumière ne pas ressembler aux moucherons qui vont s'abîmer dans la flamme d'une lampe et, partant, ne pas chercher la lumière et la vérité, où de l'aveu même des spiritistes, nous ne la trouvons pas, mais diriger nos regards vers le grand soleil que d'ailleurs les bergers (les pasteurs) eux-mêmes s'efforcent de voiler et d'obscurcir, contents des feux-follets que Satan fait danser devant eux, de la haute critique, du spiritisme et de la science chrétienne. Mais nous, restons fermes dans la foi délivrée une fois pour toutes à nos pères, suivant laquelle il n'y a qu'un espoir pour le monde et pour les saints: la résurrection qui nous est assurée par la mort expiatoire de Jésus.

Voici encore une curieuse expérience faite par un frère (de la Floride) abonné au Phare anglais. Il était occupé à traduire un volume de l'Aurore, lorsqu'un jour il céda à la curiosité et alla assister à une séance spiritiste, décidé à profiter de cette occasion pour annoncer aux anges déchus la bonne nouvelle du rétablissement de toutes choses. Ils feignirent d'abord d'écouter et le laissaient parler, mais bientôt ils l'assaillirent de questions et de remarques qui étaient toute autre chose plutôt qu'édifiantes, et il eut plus tard toute la peine possible de les tenir à distance, ce à quoi il ne réussit que par les plus sérieuses prières. C'est qu'il avait prêché sans être envoyé. Le temps d'annoncer la bonne nouvelle aux anges déchus (2 Cor. VI, 3) est proche, mais il n'est pas encore là.

Mentionnons encore le cas d'un disciple du fameux Swedenborg (du Swedenborgianisme) qui de son propre aveu entretenait des relations avec les esprits malins. Le disciple suivit son maître, eut des entretiens fréquents avec des esprits qui prétendaient être sa fille décédée, mais trahirent bientôt leur véritable caractère en l'accablant d'obscénités. N'ayant pas réussi à le séduire, ils tâchèrent de le pousser au désespoir, prétendant être le Seigneur, lui ordonnant de prier et l'en empêchant quand il s'y mettait. Chose curieuse cependant, notre homme en conclut qu'il avait eu affaire à des âmes d'hommes et de femmes méchants qui l'auraient trompé, et qu'à côté de celles-là il y avait des âmes d'hommes et de femmes bons. S'il avait connu le témoignage du Seigneur à ce sujet, il aurait vu les choses sous leur vrai jour. Néanmoins il réussit à se libérer de plus en plus de l'influence de ces démons; mais ce fut une série de luttes sérieuses et voyant que leur victime allait leur échapper, les démons tâchèrent de regagner le terrain perdu en déclarant qu'il n'y avait pas de Swedenborguiens parmi eux (supposés âmes d'hommes méchants). Ils n'y réussirent pas, mais leur victime fut affermie dans ses illusions swedenborguiennes.

Un journal spiritiste anglais raconte qu'à l'occasion d'une séance organisée par une mère qui venait de perdre un fils tendrement aimé, on observa longtemps un corps sphérique lumineux, qui paraissait être très loin et qui aurait ainsi été visible à travers les murailles. Le médium expliquait que cette lumière était celle de Christ qui était suivant des croyances très répandues, en route pour revenir sur la terre. Ainsi, comme du temps de Jésus, les esprits malins annoncent quelque fois la vérité. Mais agissons à leur égard comme Jésus et ses apôtres et souvenons-nous que, s'ils annoncent des choses qui nous sont chères, c'est pour gagner notre confiance et nous égarer ensuite.*)

*) Nous avons fait, en Suisse, des expériences toutes récentes: on nous écrivait de Z. par ex.: combien „l'Aurore du Millénium“ avec son annonce de la Parousie du Seigneur, les réjouissait et leur en disait, mais quand nous nous fûmes

Souvenons-nous de l'avertissement de notre Seigneur, suivant lequel les erreurs seront si puissantes et si bien appuyées apparemment, que, si c'était possible, même les élus seraient trompés. — Matth. XXIV, 24—26.

Dans ces conditions il n'y a qu'une chose à faire. Ce n'est pas de fermer les yeux de peur de voir; cela ne sera d'ailleurs plus possible sous peu. C'est de voir en notre Rédempteur et Sauveur Jésus-Christ notre seul Maître et de se laisser guider et diriger par sa seule Parole. Ainsi nous serons préservés de toutes les embûches du Malin, par la puissance de Dieu; car, la bonne nouvelle est la puissance de Dieu pour sauver quiconque croira (et obéira).

Mais le grand nombre ne croit ni n'obéit. Ils sont comme hypnotisés du mensonge par lequel Satan fit tomber Eve, en lui disant: „Vous ne mourrez point!“ Il l'affirme encore et la majorité des chrétiens le croient et rejettent la parole de Dieu, prétendant que personne ne meurt en réalité, mais que, au moment même de la mort, la personne décédée est rendue plus vivante qu'avant. (Le fameux pasteur décédé, le célèbre De Witt Talmage entre autre le déclara hautement du haut de la chaire dans un sermon fait à Washington le 6 Déc. 1896 et fut déclaré, en raison de ce sermon, spiritiste par un des grands journaux spiritistes d'Amérique). Rien d'étonnant donc que, ne croyant pas que l'homme n'a pas d'autre garantie quant à la vie à venir que la promesse de Dieu, de ressusciter les **morts** (non pas les survivants), la chrétienté remplace cette espérance par la doctrine de la résurrection du corps dont l'apôtre déclare qu'il ne sera jamais ressuscité (1 Cor. XV, 36—38) et se refuse à voir que c'est la *personne* qui est ressuscitée et pourvue d'un nouveau corps (1 Cor. XV, 12—18, 39—44). Et c'est à cette espérance-là qu'il est rendu témoignage dans tous les services funèbres! Hélas, les millions de soi-disant chrétiens sont prêts et prédisposés à être trompés et séduits par les esprits malins!

Voyons un peu à quel point! Dans certains milieux les spiritistes obtiennent de grands succès en *imitant l'organisation des églises nominales*. Dans leur culte ils adorent le „Tout-Bon“ qui, pour les novices qu'il s'agit de gagner, représentent le vrai Dieu, mais qui est considéré par les vétérans comme la collectivité de tous les bons „esprits“. Ces bons esprits seraient cependant d'origine bien disparate: ils auraient habité entre autre en Bouddha et Confucius, en Jésus et en Judas, en Néron, en Shakespeare et Thomas. Les pasteurs de ces églises spiritistes sont généralement des femmes, ce qui n'est pas sans exercer une certaine attraction, et ces pasteurs féminins imitent, sur demande, le baptême des petits enfants, ce qui ne déplaît point aux partisans de la doctrine du baptême des petits enfants. Et pourtant nous sommes sûrs que ce n'est point l'esprit saint du Père et du Fils qui préside à ces contrefaçons du baptême, mais bien celui de notre ennemi le Diable (1 Pierre 5:8) qui soutient tout ce qui est mensonge, tromperie et truc.

trouvés en contact personnel avec ces écrivains, il en ressortit que nous avions à faire à des spirites qui croyaient à toutes les doctrines du moyen âge, à la survivance de l'homme après la mort, à l'immortalité des mortels, à l'enfer de feu, aux éternels tourments, etc., etc. — Réd.

„Dans les Chambres [secrètes]“. — Matth. 24:26.

Un intéressé de St-Paul, en Minnesota, reçut un jour une convocation d'un Dr. Snyder habitant St-Paul et qui se fait passer pour un chrétien-spiritiste, affirmant que dans ses réunions le Seigneur lui-même se faisait voir comme esprit à leurs yeux naturels. Trois personnes auraient même reçu, dans les réunions du Dr. Snyder, la Cène des propres mains du Seigneur.

La convocation du Dr. Snyder contenait seize citations bibliques, entre autres les suivantes:

„Dieu est [un] esprit.“
„Je suis la lumière du monde.“

„Qui a mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime; et celui qui m'aime, sera aimé de mon Père, et moi je l'aimerai, et *je me manifesterai à lui.*“ — Jean 14:21.

L'en-tête de la carte portait en gros caractères: **Avez-vous vu le Seigneur? Si non, pourquoi pas?**

Le Dr. Snyder aurait, au dire de notre frère, l'air très pieux et prétendrait croire en la rançon et en le rétablissement.

La convocation du Dr. Snyder rappela à notre frère qu'il avait lu dans Aurore V., II, p. 160:

„Entre autres choses, quelques-uns d'entre eux enseignent même que Christ est *présent*, et nous ne doutons pas, qu'avant peu, ils ne donnent des *séances* dans lesquelles ils prétendront le voir „dans les chambres [secrètes]“ Lorsque le frère attira l'attention du Dr. Snyder sur Matth. 24:26 et lui fit remarquer que cette prophétie s'accomplissait, le spiritiste ne put voir — tel était déjà son aveuglement dû à l'influence des esprits trompeurs — que ses propres réunions en étaient un exemple, mais il appliqua ce témoignage de la Bible aux réunions du prédicateur méthodiste Schweinfurth qui se disait Christ lui-même.

Voici bien Satan à l'œuvre: il remplace une erreur par une autre erreur. Quelques caractères faibles sont d'abord entraînés à penser et à proclamer qu'ils sont gens importants (des christs, etc.); puis ils entraînent quelques-uns derrière eux par leur influence hypnotique; ceci repousse les caractères plus raisonnables qui voient en ces faux Christs l'accomplissement plein et entier de l'avertissement de notre Seigneur et ne sont plus sur leur garde vis-à-vis des égarements moins évidents du spiritisme qui deviennent toujours plus menaçants.

Satan s'attaque avant tout à ceux qui ont toutes les apparences de gens pieux et il sait cacher l'hameçon sous une amorce lorsqu'il se met à pêcher des hommes. Ce sont surtout les chrétiens souffrant de propre volonté, quels que soient leur moral et leur foi, qui sont facilement égarés. Pour vaincre le monde, la chair et le diable, il est indipensable de soumettre notre propre volonté à la volonté de Dieu telle qu'elle est exprimée dans sa parole.

„Nous n'ignorons pas ses desseins.“

Quelques-uns de nos lecteurs seront sans doute surpris d'apprendre que, selon nous, la prétendue „science chrétienne“ la „théosophie“, le „mesmerisme“, le „somnambulisme‘„ l'„hypnotisme“ et le „swedenborgianisme“

sont tous de proches parents du spiritisme, destinés par les esprits trompeurs à pénétrer les différentes classes de l'humanité qui l'une après l'autre se réveillent de leur torpeur spirituelle, et d'éblouir ou d'aveugler les yeux de leur entendement afin qu'elles ne puissent reconnaître la vérité à l'égard du Seigneur et de sa parole. — 2 Cor. 4:4.

La prétendue „science chrétienne" exerce une grande attraction d'abord par son nom qu'elle s'arroge à tort, n'étant ni scientifique ni chrétienne, ensuite par l'extravagance de ses affirmations suivant lesquelles il n'y aurait ni douleur, ni maladie, ni péché, ni diable; on lui passe même d'affirmer qu'il n'y a point de Sauveur, qu'un Sauveur n'aurait pas sa raison d'être; elle a l'air d'être inoffensive et d'accomplir de bonnes œuvres, ce qui séduit ceux qui ne se gardent pas, qui ne se laissent point instruire par la Parole et qui, partant, ne connaissent pas „les profondeurs de Satan" (Apoc. 2:24). Les procédés, par lesquels les „scientistes" traitent les maladies qu'ils déclarent du reste imaginaires, ont l'air innocents; mais cela suffit-il pour que leurs cures soient moins diaboliques et plus divines que celles des spiritistes?

Si une foi pure en les premiers éléments des enseignements de Christ ne doit pas être acceptés en place de bonne moralité, cette dernière doit néanmoins être considérée comme accompagnant chaque manifestation de grâce et de puissance divines. Par conséquent, tous ceux qui nient notre Seigneur, comme étant le *Rédempteur* de l'humanité, „qui donna sa vie en rançon pour plusieurs", ne sont pas de Dieu et leurs „œuvres merveilleuses" qu'elles soient bonnes ou mauvaises ne doivent point être attribuées à la puissance de Dieu.

On nous demandera peut-être comment nous pouvons attribuer à Satan et à ses aides tantôt la puissance de la mort, tantôt celle de la guérison et même l'exorcisation. Cette opposition que Satan se ferait à lui-même, est-elle compatible avec l'intelligence dont il est doué? „Si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même. Comment donc son royaume subsistera-t-il?" (Matth. 12:25, 26; Marc 3:24—26). Cette réflexion est absolument justifiée. Mais les faits qui l'y ont amené, montrent à quels moyens „le prince de ce monde" est obligé d'avoir recours maintenant que plus de cent ans du temps de la fin (1799—1915) ont répandu la lumière et provoqué ainsi un développement général de l'intelligence. Les démons doivent maintenant se faire passer pour „des anges de lumière", des professeurs de vérités nouvelles et de bienveillants guérisseurs des maux physiques et intellectuels pour regagner la confiance de ceux qui cherchent Dieu à tâton, espérant le rencontrer par hasard (Act. 17:27). L'Ecriture inspirée nous fait comprendre que les efforts de Satan pour maintenir son pouvoir sur l'humanité seront tout particulièrement désespérés lorsque sa domination touchera à sa fin, immédiatement avant d'être lié pour mille ans, afin de ne plus égarer les nations (Apoc. 20:1). Ces efforts conduiront aux erreurs efficaces dont parle l'apôtre Paul (2 Thess. 2:11). Pour rester indemnes, il faut que les enfants de Dieu se revêtent de toutes les armes de Dieu afin de pouvoir résister dans ce mauvais jour (Eph. 6:11—13). Car nous vivons actuellement dans la période dont St-Paul dit (1 Tim. 4:1) qu'elle verra „des esprits trompeurs et des doctrines de démons". Soyons donc sur nos gardes suivant l'exhortation de St-Pierre, de peur qu'étant entraînés avec les autres par l'erreur des malins nous ne venions à déchoir de notre propre fermeté (2 Pierre 3:17). Veillons et prions suivant l'exhortation du Seigneur afin d'échapper aux erreurs qui seront si puissantes qu'elles égareraient, si cela était possible, même les élus (Matth. 24:24). Pouvons-nous, en face de ces avertissements, ne pas nous attendre à des erreurs puissantes, à d'habiles tromperies de la part des esprits malins? Nous ne serions au contraire point surpris d'entendre parler prochainement d'expériences qui, jusqu'ici, auraient parues impossibles même aux plus hardis spiritistes.

La puissance de Satan est malfaisante.

Satan et les siens ont beau connaître des moyens de guérir, leur pouvoir est pourtant avant tout malfaisant. Nous en avons un exemple très ancien. Les magiciens (spirites) Jannès et Jambrès accomplirent certains miracles que Moïse et Aaron venaient précisément d'accomplir aussi (Ex. 7:11—22; 8:7). Nous avons toutes les raisons pour croire que ces esprits déchus ont appris bien des choses durant leur captivité des quatre mille ans écoulés et qu'ils disposent d'une puissance beaucoup plus grande maintenant. Aurions-nous peut être raison de leur attribuer les cataclysmes atmosphériques, les multiples fléaux (sauterelles, microbes) qui affligent l'humanité et les animaux domestiques? Certes ils ne règnent pas en souverains absolus dans l'atmosphère, sans cela la terre ne serait probablement plus habitable. Satan est „le prince de la puissance de l'air". Prenez les 2 premiers chapitres du livre de Job où son rôle est bien défini.

Dès que Dieu eut laissé un peu plus de liberté à Satan, celui-ci envoya les Sabéens pour voler le gros bétail de Job et pour tuer ses domestiques; il fit tomber du feu du ciel qui tua et dévora même les moutons de Job; il envoya les Chaldéens qui volèrent les chameaux de Job; il détruisit par un cyclone la maison où les enfants de Job étaient réunis pour célébrer un jour de fête et fit périr tous ces jeunes gens sous les décombres et finalement il attaqua la santé de Job dès qu'il en eut obtenu la permission. — Job 1:9—2:7.

Il n'y a pas de doute que Satan et ses légions sont encore maintenant aussi prêts et aussi puissants qu'alors pour causer tout le dommage que la sagesse de Dieu juge à propos de permettre. Souvenons-nous donc que Dieu a prédit qu'il leur permettra à la fin de l'âge, d'exercer une grande puissance et voyons pourquoi il en sera ainsi. Il nous répond qu'il est sur le point de déverser sur l'humanité „son indignation, toute l'ardeur de sa colère", d'exercer les châtiments que le péché s'est attirés et qui engageront l'humanité à se tourner du côté de la justice, à s'humilier et à la rendre prête à accepter les bienfaits de l'âge millénaire. Tous nos lecteurs connaissent les plaies annoncées dans l'Apocalypse et dont les plaies d'Egypte ont été des illustrations, alors même que les plaies à venir sont décrites en langage symbolique.

Mais alors même Dieu sera assez puissant non seulement pour préserver les siens de tout mal qui n'aurait aucune valeur pédagogique pour eux, mais encore pour

guider hommes et démons furieux et les empêcher de faire plus de mal qu'il ne faut pour que Dieu puisse arriver à ses fins grandioses.

Voici encore l'appréciation du pasteur A. B. Simpson à l'endroit du spiritisme; elle nous paraît absolument juste:

„On dit que des malades ont été guéris par les moyens offerts par le spiritisme, le magnétisme humain et le somnambulisme. Nous savons parfaitement que certaines «merveilles» du spiritisme sont apparentes et non réelles; mais il y en a d'autres qui sont certainement surnaturelles, produites par des moyens que la science ne peut contrôler ni expliquer. Inutile d'essayer de combattre le monstre effrayant du spiritisme, en niant la réalité de ces miracles et en les signalant comme coups de prestidigitateurs. Il y en a qui le sont; mais il y en a également qui sont réels et dépassent le pouvoir humain. Ce sont les esprits démoniaques qui sont à l'œuvre, qui rassemblent les hommes pour Armageddon. Ce sont les pouvoirs ravivés des magiciens d'Egypte, des oracles de Delphes (en Grèce), des prêtres romains prédisant l'avenir en étudiant les intestins des bêtes inmolées, des guérisseurs indiens. Ces pouvoirs ne sont point divins; ils ne sont point omnipotents, mais ils n'en sont pas moins supérieurs à ceux de l'homme. Notre Seigneur nous a mis en garde contre eux, nous a dit de les mettre à l'épreuve: pour voir non pas ce qu'ils peuvent, mais ce qu'ils pensent; qu'ils seraient reconnaissables à leurs fruits, à leur sainteté, leur humilité, le respect qu'ils auraient, du nom de Jésus et de la Parole de Dieu. Le fait même de l'existence de ces mauvais esprits crée la nécessité de pouvoir leur opposer à l'instar du bâton de Moïse qui avala ceux des magiciens et finit par avoir le dessus dans d'autres miracles, les forces d'un saint et réel christianisme *vécu*."

Voici encore deux passages (d'après la trad. de Laus.) adressés jadis à Israël selon la chair, mais qui ont une importance capitale pour Israël selon l'esprit:

„Quand tu seras arrivé dans la terre que l'Eternel, ton Dieu, te donne, tu n'apprendras pas à faire selon les abominations de ces nations. Il ne se trouvera chez toi personne qui fasse passer au feu son fils ou sa fille: ni aucun devin (qui se mêle) de divination, ni pronostiqueur, ni enchanteur, ni sorcier, ni jeteur de sorts, ni interrogateur d'esprits, ni diseur de bonne aventure, ni nécromancien. Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Eternel et c'est à cause de ces abominations que l'Eternel ton Dieu dépossède ces [nations] devant toi." — Deut. 18 : 9—12.

„S'ils vous disent: Consultez les évocateurs d'esprit et les devins qui chuchotent et qui murmurent . . . Un peuple ne consultera-t-il pas son Dieu? Pour les vivants (s'adresser) aux morts! A la loi et au témoignage! S'il ne parle selon cette parole, il n'y aura point pour lui d'aurore [millénaire]." — Es. 8 : 19—20.

Il nous reste à examiner de plus près quelques passages de la Bible ayant spécialement trait aux esprits malins dont il a été si souvent question dans les pages qui précèdent. Les quelques pages qui vont suivre seront donc consacrées spécialement aux

„Esprits en prison"

ou les anges qui n'ont pas gardé leur origine.

Lisons d'abord leur histoire dans le passé le plus reculé: «Les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et en prirent pour femmes de toutes celles qu'ils choisirent . . . : Et elles leur donnèrent des enfants. Ce [furent] là les héros, qui, dès autrefois, ont été des gens de renom.» — Gen. 6 : 1—4 (Laus.)

L'Ecriture distingue *trois* périodes. Celle à laquelle elle consacre le plus de place, est la période qui va s'ouvrir prochainement, la période, des «nouveaux cieux», et de la «nouvelle terre» c'est à dire du règne du Fils de Dieu et de ses saints. Cette période que nous réserve un avenir prochain, sera l'antipode pour ainsi dire, de la période actuelle, dont le prince spirituel est Satan et qui, pour cette raison, est nommée: «le présent monde mauvais.» Mais ce présent monde mauvais n'a pas toujours été; il a été précédé par un «monde d'alors», d'avant le déluge qui avait, lui aussi, des cieux (c'est à dire un gouvernement spirituel) et une terre (une société humaine conforme à ce gouvernement spirituel).

C'est Pierre qui dans sa deuxième épître (3 : 6—13), mentionne ces trois grandes époques. Dans chacune d'elle le plan de Dieu se manifeste d'une façon différente, mais ces trois manifestations des procédés divins ne constituent que trois parties intégrantes d'un seul et même plan de Dieu pour le salut des hommes, plan qui, une fois accompli, fera discerner et admirer à toute créature intelligente la sagesse, la justice, l'amour et la puissance de Dieu.

Le monde (ou l'ordre des choses) d'alors ayant été détruit par le déluge, il s'ensuit qu'il fut différent du monde (ou ordre de choses) présent. Le «prince de ce présent monde mauvais», n'avait donc pas été le prince du monde précédent, quoique alors déjà l'influence de Satan fût très forte et très répandue.

Or nous lisons (Héb. 2 : 5) que le Seigneur „n'a pas soumis *aux anges* le monde *à venir*" dont le gouvernement sera confié à notre Seigneur Jésus et à ses cohéritiers qui, eux, réussiront où les anges ont si lamentablement échoué.

Comme le monde *présent* est soumis à *Satan*, il ne reste plus que le monde [antédiluvien] *d'alors* pour avoir été soumis „*aux anges*", — ayant, en suite de la chute, besoin d'un gouvernement, d'une tutelle spirituelle. Les anges furent autorisés de faire ce qu'ils pourraient et désireraient pour contrebalancer l'influence du péché. Ils luttèrent contre l'influence de Satan, mais ils se trouvaient parmi eux quelques-uns qui prirent plaisir au péché, abusèrent de leur pouvoir de matérialisation pour vivre maritalement avec des femmes, en quittant ainsi leur „première demeure", leur nature spirituelle. C'est alors, et non pas avant la création de l'homme, qu'eut lieu leur chute, comme celle de Satan eut lieu lors de la tentation d'Eve. L'ange puissant, qui devint Satan, était sorti parfait de la main du Créateur, mais entrevoyant la possibilité de se tailler un domaine à lui dans le royaume de l'Univers, en se servant de l'homme et de sa progéniture, son „envie conçut" (Jac. 1 : 15) et il résolut de tenter de de-

venir l'égal du Tout-Puissant (Es. 14:14). Il vicia ainsi le genre humain dès le début (Jean 8:44) et c'est son influence que les saints anges essayèrent de combattre. L'interprétation de Gen. 6 : 2 dans le sens que les fils de Dieu étaient des gens pieux et les filles des hommes des gens mauvais ne tient pas debout devant un examen tant soit peu sérieux. Le mariage est sanctionné et non pas condamné de Dieu (Gen. 2:24; Héb. 13:4); le Seigneur Jésus a lui-même assisté à une noce (Jean 2:1—11), et les unions entre hommes pieux et femmes vicieuses n'ont jamais produit une progéniture d'une renommée particulière. L'Ecriture n'interdit point non plus d'engendrer des enfants dans le mariage, bien au contraire, Dieu a voulu peupler la terre de descendants d'un seul homme, afin qu'un seul homme suffise également pour racheter la race entière (Gen. 1:28; Rom. 5:18). Mais il y en a parmi les enfants de Dieu qui quelquefois renoncent au droit de mariage, parce qu'ils sont disposés à faire ce sacrifice et d'autres „à cause du royaume des cieux" (Matth. 19:12) et qu'ils pensent être ainsi mieux à disposition pour le service de Dieu.

Les anges n'ayant point passé par des siècles de déchéance, ils produisirent ainsi des descendants beaucoup plus semblables à l'homme parfait que ne l'étaient les descendants d'Adam; ces bâtards furent donc des „géants" au physique et à l'intellectuel.

Mais Dieu ne voulait pas de cela. Il avait donné à *chaque* espèce sa *propre* semence et n'admettait pas de mélange (Lév. 18:23; 20:15—16). Il enleva donc à ces anges le pouvoir de matérialisation et les enchaîna pour ainsi dire dans leur nature spirituelle les empêcha d'apparaître aux hommes sous forme humaine ou autre. Alors que les anges qui n'avaient point quitté leur première demeure ont apparu, depuis le déluge, sous des formes différentes, comme hommes, comme une flamme de feu, une nuée, etc.; comme il est raconté dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament. Les Ecritures ne citent plus d'occasion depuis le déluge où les anges déchus auraient apparu.

Ayant pris des goûts dépravés, étant abandonnés aux pensées désordonnées, exclus de toute communion avec Dieu, ses intentions et ses œuvres, ces anges déchus ne prennent plus aucun plaisir aux choses spirituelles, mais ils recherchent ardemment la communion avec l'humanité déchue et désirent partager le péché avec les hommes. Quelle sagesse et quelle bonté de la part du Tout-Puissant d'avoir limiter leur influence parmi les hommes en les empêchant d'avoir avec eux des relations personnelles! Ils peuvent, maintenant, entrer et agir en quelqu'un qui les y invite, comme le font les médiums spiritistes, mais ils ne peuvent aller au delà. „Tu viendras jusqu'ici, dit le Tout-Puissant, tu n'iras pas au delà" (Job 38:11). C'est là l'explication du spiritisme.

Notre Seigneur et ses disciples ont rencontré plusieurs de ces pauvres „possédés". De l'un d'eux il chassa même une *légion de démons* (Marc 5:1—15). Recherchant ardemment la communion avec les hommes, mais incapables d'apparaître sous forme humaine, ces mauvais esprits s'assemblent en grand nombre en un homme qui désire leur compagnie et lui font perdre la raison. Et lorsque la légion fut sommée par le Seigneur de lâcher sa proie, elle le supplia de lui permettre d'aller habiter un troupeau de pourceaux qui paissaient dans le voisinage, tellement leurs goûts étaient devenus charnels. Jésus le leur permit, mais les pourceaux en devinrent fous et se précipitèrent dans le lac.

L'apôtre Jude spécifie dans les versets 6 et 7 de son épître le péché ensuite duquel les anges déchus ont été châtiés et „conservés sous l'obscurité, en des liens éternels, pour le jugement de la grande journée [millénaire]; *comme* Sodome et Gomorrhe . . . qui, s'étant prostituées *de la même manière qu'eux* et s'en étant allées après une autre chair . . ." Dieu ne veut point de mélange des natures; il entend que chacune garde sa première „demeure" (dans laquelle elle a été créée). Ce passage le prouve, d'accord avec Lév. 18:23; 20:15, 16. Le genre humain n'est point mélangé avec d'autres natures; il provient d'Adam et de Noé seuls; l'Ecriture en témoigne: „Noé était un homme juste et *parfait* dans *son âge [sa génération]*." — Gen. 6:9 et Actes 17:26 (*Laus.*).

Mais revenons à notre point de départ. Le gouvernement des anges avaient donc été insuffisant pour relever les hommes. C'est l'effet inverse qui eut lieu. La dégradation de l'homme fut contagieuse et atteint quelques anges et cela malgré toute la bonne volonté et la joie (Job 38:7) qui les avaient poussés à tenter la chose. Dieu les laissa faire, certainement dans un but pédagogique et pour les mettre à l'épreuve: mais ils n'y réussirent point et quelques-uns grossirent même les rangs des malfaiteurs. Les autres ne furent point capables d'arrêter le flot montant du péché. Ces derniers ne cessèrent cependant point à s'intéresser aux hommes; l'apôtre Pierre les dit désireux de connaître le plan que Dieu met en exécution par Christ, toujours prêts d'accomplir les désirs de Dieu en faveur de ses élus (1 Pierre 1:12). Mais la preuve était faite que la puissance des anges ne suffisait pas pour sauver les hommes.

Au début du „présent monde mauvais" Noé s'efforça de servir Dieu et d'y encourager ses descendants, par son exemple et en leur rappelant le châtiment de Dieu qu'avait été le déluge. Néanmoins la chute continua son œuvre et bientôt la méchanceté de Sodome eut atteint un degré qui nécessita la destruction de cette ville. L'humanité était engagée dans une fausse voie et Dieu permit qu'elle la suive encore, défendit aux anges de missionner et ne les envoya plus qu'à quelques enfants de Dieu. Et maintenant il a remplacé ses messagers célestes par le message de sa Parole écrite; c'est elle qui nous permet de connaître sa volonté, afin que tout homme de Dieu soit complètement fourni pour le rendre propre à toute bonne œuvre. — 2 Tim. 3:16, 17.

Depuis le moment même de la chute, Dieu a agi conformément à son plan, systématiquement et sans bruit. Ce plan produira en temps voulu abondamment de fruits pour la vie éternelle. Le temps viendra, où toute créature intelligente reconnaîtra que seul le

Plan divin suffisait à l'œuvre admirable que Dieu s'était proposée. Dieu a commencé par l'élection et l'épreuve, „du petit troupeau", de la „sacrificature royale" de l'âge de l'Evangile. Ensuite son action prendra plus d'envergure, afin de relever et rétablir tous les autres hommes qui consentiront à accepter la vie éternelle aux conditions de Dieu.

„Prêcha aux esprits en prison".

«Car aussi Christ a souffert une fois pour les péchés, [le] juste pour les injustes, afin qu'il nous amenât à Dieu ayant été mis à mort en chair, mais vivifié par l'Esprit, par lequel aussi [à côté de l'œuvre accomplie pour notre salut] étant allé [vaquant à son ministère] il a prêché aux esprits en prison qui ont été autrefois désobéissants, quand la patience de Dieu attendait dans les jours de Noé (D.)». — 1 Pierre III, 18—20.

On a cherché longtemps une interprétation satisfaisante de cette déclaration de l'Ecriture sainte, mais peu ont trouvé le vrai sens qui les aurait tranquillisés eux-mêmes.

Ce que nous venons de dire sur le spiritisme n'est pas sans jeter de la lumière sur cette déclaration soi-disant obscure de l'apôtre Pierre. Mais prenons d'abord les deux explications admises jusqu'ici.

Celle qui recueille le plus de suffrages est que Jésus durant son séjour dans la tombe serait allé prêcher aux pécheurs antédiluviens emprisonnés, en une place supposée et appelée l'enfer. Il y a cependant une difficulté, même pour ceux qui croient à la survivance et qui ne peuvent admettre une occasion de salut à venir pour le monde. Se ranger à cette interprétation c'est admettre que les pécheurs antédiluviens ont eu, après leur mort, une occasion de se convertir, occasion qui serait refusée aux autres pécheurs, puisque ce serait aux antédiluviens seuls que Jésus serait allé annoncer l'Evangile du salut, une partie de la „bonne nouvelle . . . de grande joie".

Nous croyons que cette occasion sera offerte après la résurrection à tous ceux qui ne l'ont pas eue dans leur vie adamique, car l'Ecriture promet à toutes les familles (générations) d'être bénies par Abraham et sa descendance. Nous lisons également dans la Bible que Jésus a été *mort* (Apoc. 1 : 18) et que les morts ne savent rien, ni ne peuvent rien apprendre (Eccl. 9 : 5—10). Cette première interprétation du passage que nous étudions n'est donc d'aucune valeur et anti-scripturaire.

L'autre interprétation admet que la personne qui prêche serait Noé et qu'il est question des exhortations que ce patriarche adressa aux antédiluviens qui du temps où Pierre écrivait, étaient prisonniers de la mort.

Mais le passage dit que la prédication est adressée à des esprits (et non à des hommes), que le message est délivré à des captifs (et non à des êtres non encore entrés dans la prison), que le prédicateur n'est pas Noé, mais Jésus. Le message délivré n'est d'ailleurs pas nécessairement une allocution; dans notre cas il consiste croyons-nous en la vie, la mort et la résurrection de notre Seigneur qui en elles seules constituaient un enseignement précieux pour les esprits, les anges qui „n'ont pas conservé leur principauté et qui ont abandonné leur demeure". Ces anges Dieu „les garde enchaînés éternellement dans les ténèbres pour le jugement du grand jour". — Jude v. 6; 1 Cor. 6 : 3.

Ces anges purent observer la conduite de Jésus si différente de celle à laquelle ils s'étaient livrés jadis, purent assister aux conséquences de l'obéissanee absolue, la mort sur la croix d'abord et puis en récompense l'élévation au-dessus de toutes principautés et puissances, au niveau même de la nature divine (1 Pierre 3 : 22; Phil. 2 : 9). C'était leur faire réaliser ce qu'ils avaient perdu en suite de leur désobéissance, et la comparaison de leur lamentable condition avec celle qu'a valu à Jesus son obéissance jusqu'à la mort, devait rendre plus sensible et plus amer leur propre malheur.

Il faut bien distinguer entre Satan et ces anges déchus postérieurement. Satan pécha évidemment contre tellement de lumière, que même la toute-sagesse de Dieu ne peut lui en fournir davantage. Il est condamné à mort irrévocablement et son extermination finale est clairement annoncée. — Héb. 2 : 14.

Quant à Matth. 25 : 41, n'annonce-t-il pas que le châtiment des anges déchus consistera en tourments éternels? Non ce passage ne peut point être invoqué en faveur de cette terrible doctrine. Il ne prouve point non plus que ces anges enchaînés n'auront pas d'occasion pour redevenir bons et libres. Actuellement, en effet, ils sont, en suite des circonstances, exclus de tout service en faveur de n'importe qui et à la disposition de Satan, (ses messagers, ses serviteurs); mais ils n'auront pas besoin de l'être toujours. Lorsque, au *début* du Millénium, leur maître sera emprisonné, ils auront l'occasion de retourner à Dieu et de redevenir ses serviteurs. C'est de la *fin* du Millénium que parle Matth. 25 : 41; il se rapporte à l'étang de feu dont Apoc. 20 : 10*) déclare que c'est la *seconde* mort, la mort définitive, sans retour, la destruction, l'anéantissement. Ce châtiment atteindra à la fin du Millénium tous ceux qui ne se seront pas mis d'accord avec Dieu; ce châtiment atteindra Satan et tous ceux qui feront le mal ou qui le verront faire avec plaisir, tous, hommes et esprits, qui se seront rangés du côté de Satan et seront ainsi considérés comme ses anges ou messagers. Tous les malfaiteurs, et ceux-ci seulement, seront retranchés de la vie, suivant l'intention première de Dieu. C'est à ceux qui *veulent* le mal, et non aux ignorants, aux égarés, aux aveuglés, aux dupes de Satan que s'applique la déclaration: „Dieu détruira tous les méchants."

L'épreuve des anges.

Mais ces anges, ces esprits en prison, auront-ils réellement une occasion de s'amender, de profiter de la prédication de Jésus, par son ministère, sa mort et sa résurrection, de quitter le service de Satan et de retourner au service de Dieu? Nous le croyions sincèrement, quoique, d'abord, l'Ecriture

*) Ce que nous trouvons dans l'Ecriture au sujet de l'Enfer; une brochure de 35 pages, coûtant 20 centimes, franco de port.

nous paraissait muette à cet égard. Mais il n'en est rien. Dieu a un message pour nous à l'endroit de ces anges et du moment où Dieu a quelque chose à nous dire, il nous paraît raisonnable d'écouter. Prêtons donc l'oreille à ce que Dieu a jugé à propos de nous révéler à ce sujet.

L'apôtre Jude nous dit dans le verset 6 de son épître que Dieu enchaîna les anges, qui de la *„même manière“* que les Sodomites s'en allèrent après une autre chair „pour le [ou jusqu'au] jugement du grand jour“. Ce grand jour est le Millénium, durant lequel l'humanité aussi sera mise à l'épreuve et jugée. Le témoignage de St-Pierre en dit autant (2 Pierre 2 : 4), et St-Paul en rappelant aux saints qu'il ne se convient pas pour eux de liquider devant des tribunaux terrestres les difficultés surgissant entre eux, dit en tout autant de termes: „Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde? Ne savez-vous pas que *nous jugerons des anges?“* — 1 Cor. 6 : 1—4.

Le verbe grec traduit par „juger“ dans ce passage est *„Krino“*; il est de la même racine que *„Krisis“* traduit Jude 7 par „jugement“. Il signifie proprement gouverner, éprouver ou agir avec chaque individu selon ses œuvres, le punir ou le récompenser suivant le cas, comme cela sera possible lorsque le gouvernement de Christ aura amené chacun à la parfaite connaissance de la vérité. Il demeure donc entendu qu'il appartiendra au Christ (chef et corps) de gouverner et diriger les pécheurs tant du genre humain que du genre angélique, de juger l'humanité déchue, enfermée encore dans la prison de la mort, de laquelle elle est, cependant, rachetée, et les anges ou esprits déchus, enchaînés vivants jusqu'au jugement, à la mise à l'épreuve du grand jour millénaire. „Alors les élus, sous la direction de leur chef, examineront leur cause, accorderont la liberté à toujours à ceux qui s'en montreront dignes et condamneront à la mort éternelle ceux qui n'useront pas de la pleine lumière obtenue pour se montrer dignes de vivre encore.

Outre ces trois passages il est souvent fait allusion à une œuvre de Christ consistant en la soumission des pouvoirs célestes (spirituels) et humains, œuvre qui pourra s'accomplir lorsque l'élection de l'Eglise sera complète et que le jugement aura commencé. Nous lisons p. ex. (Eph. 1 : 10): „Pour l'administration de la plénitude des temps, de résumer [réunir ou rétablir sous la domination de Dieu et de sa loi] toutes choses dans le Christ, et celles [les choses *spirituelles* en désordre] qui sont dans les cieux, et celles [humaines] qui sont sur la terre (toutes) en lui“. *(Laus.)* Puis encore: „Dieu a bien voulu faire habiter toute plénitude en lui, et se réconcilier toutes choses par lui, en portant la paix, par le sang de sa croix, par lui, tant dans les choses qui sont *sur la terre,* que dans celles qui sont *dans les cieux* [les transgresseurs terrestres et célestes]“. — Col. 1 : 20 (trad. *Arnaud).*

Eph. 3 : 8—10 nous montre que l'étendue du plan de rédemption a été cachée par Dieu jusqu'à l'âge de l'Evangile. Alors les apôtres furent chargés d'annoncer aux *hommes* à quelles conditions ceux-ci pouvaient devenir participants de la tâche de Christ, d'exécuter le plan d'amour de Dieu. Et finalement tous les êtres célestes (spirituels) apprendront par l'intermédiaire de l'Eglise l'insondable richesse du don de Dieu (son fils) et les méthodes et les degrés par lesquels Dieu élève toutes ses créatures intelligentes. Voici le texte de cette citation:

„A moi de beaucoup le moindre de tous les saints, a été accordée cette grâce, d'annoncer parmi les nations la bonne nouvelle de la richesse inscrutable du Christ, et de mettre en lumière devant tous quelle est la dispensation [ou méthode de communication] du mystère caché dès les siècles en Dieu qui a créé toutes choses; afin que *la sagesse* de Dieu, *infiniment variée,* fût [dès] maintenant donnée à connaître aux principautés et aux autorités dans les (lieux) *célestes,* par le moyen de l'assemblée [de l'Eglise]; selon le dessein des siècles [le plan des âges], qu'il a formé dans le Christ, Jésus, notre Seigneur.“

La sagesse de Dieu, si infiniment variée et son plan de charité contiennent donc des éléments qui regardent les anges, et puisque ses intentions ont pour but de sauver, il est évident qui ce ne sont que les anges ayant besoin d'être sauvés que ce plan peut concerner; c.à d. les anges enchaînés et qui attendent leur jugement au grand jour du Millénium, pour s'y montrer dignes de retourner à Dieu. Ils voient les saints et tâchent de jeter un coup d'œil dans les secrets qu l'Esprit et la Parole ont fait voir aux saints. C'est aussi par ce moyen seul, „par l'Eglise“ qu'ils peuvent apprendre quelque chose concernant leur avenir, ou ce qui est préparé pour eux dans les immenses richesses et dans la sagesse si diverse de Dieu.

Ces anges condamnés auront beaucoup appris depuis le moment de leur enchaînement; — ils auront vu l'obéissance et l'exaltation du Seigneur (1 Pierre 3 : 18—20; 1 Tim. 3 : 16) et celles de ses disciples — qui auront été „en spectacle, au monde, *aux anges* et aux hommes“ (1 Cor. 4 : 9) — ils auront savouré jusqu'à la lie leur condition déplorable qui les séparait de Dieu et des saints anges et les obligeait de vivre ensemble et avec Satan, ils auront craint que la mort qui atteignait l'homme en raison de son péché, ne les atteigne finalement aussi — „Est-tu venu pour nous perdre?“ disait l'un d'eux. — Marc 1 : 24; Luc 4 : 3—4; Matth. 8 : 29.

Mais cette crainte ne prouve nullement que leur supposition fût fondée, pas plus que la croyance des chrétiens de nom en général, selon lesquels les neuf dixièmes des hommes iraient, en mourant, dans d'éternels tourments, prouve qu'il en est réellement ainsi. Satan qui, en présentant aux hommes une caricature du plan divin, leur enseigna à penser du mal du caractère de Dieu, a également usé du pouvoir qu'il exerçait sur les esprits déchus. Il aura évidemment mal représenté aux anges emprisonnés le plan de Dieu à leur égard, comme il le fit aux hommes. Ce n'est point sans cause que l'Ecriture dit de Satan qu'il est le père des mensonges.

Bien à l'encontre de ce que Satan leur disait, ces anges auront l'occasion de se convertir et alors ceux seulement qui s'obstineront à ne pas en profiter seront

détruits, anéantis, au même titre que les ressuscités restés récalcitrants. — Es. 45:23; Rom. 14:11; Actes 3:23.

Ces anges déchus n'ont point perdu la possibilité de respecter ce qui est meilleur qu'eux. Sous ce rapport ils se distinguent avantageusement des gens pieux du temps de Jésus. Alors que ces derniers, nourris des traditions des pères et méprisant ce qui s'en écartait disaient avec dédain: „N'est ce pas là Jésus, le fils de Joseph?" (Jean 6:42), les démons s'exclamaient: „Tu es le Fils de Dieu!" (Marc 3:11) Alors que les scribes et leurs fidèles disaient de Jésus: „Il a un démon et il est hors de sens" (Jean 10:20), les démons proclamaient hautement: „Je sais qui tu es: *le Saint* de Dieu!" — Marc 1:24.

La légion qui avait rendu fou le Gadarénien reconnaissait en lui le Fils du Dieu Très-Haut. — Marc 5:6—7.

Ils faisaient parfaitement la différence entre le pouvoir réel de Jésus et de ses apôtres et le pouvoir prétendu de certains ambitieux qui n'avaient pas l'esprit de Dieu. Tout en respectant ce qui est vrai, ils s'opposaient à ce qui est faux: „Je connais Jésus et je sais qui est Paul; mais vous, qui êtes vous?" répondit l'esprit malin à ceux qui prétendaient exorciser l'homme par lui possédé (Act. 19:15). Et alors que Juifs et Grecs battaient et lapidaient les messagers de Dieu quand ceux-ci leur annonçaient la bonne nouvelle du salut, quelques-uns d'entre les anges déchus paraissaient disposés à répandre eux-mêmes la bonne nouvelle. L'un suivit Paul et Silas, disant: „Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut et ils *nous* annoncent [à nous, aux anges et aux hommes] la voie du salut." — Actes 16:17.

Sur quoi repose l'espérance de salut pour les anges?

Mais maintenant une question importante s'élève. Les Ecritures nous montre que l'espérance humaine repose sur le fait qu'une rançon a été donnée pour le péché d'Adam; mais quelle base d'espérance avons-nous pour ces anges? En vertu de quel principe une épreuve peut-elle leur être accordée avec l'espérance de la vie éternelle? Notre Seigneur Jésus mourut-il pour eux?

Le Livre saint ne nous informe pas ainsi. Le sacrifice de rançon est pour l'humanité, le prix équivalent pour l'homme. „Car certes, dit Paul, ce ne sont pas les anges qu'il prit à lui . . ." (Héb. 2:16). Puis, les anges ne furent pas sous la condamnation de la *mort* et n'ont donc jamais en aucun sens perdu leur vie, aussi n'ont-ils pas eu besoin d'être rachetés de la mort. L'homme condamné à la mort eût seul été éternellement perdu sans le paiement de la rançon qui lui acquit la résurrection. Il n'en est pas ainsi des anges qui ne conservèrent pas leur origine; ceux-là furent condamnés aux liens et à la prison „*pour le jugement du grand jour*" dans lequel Dieu jugera les hommes et les anges par l'homme qu'il a destiné pour cela (Actes 17:31). Par conséquent ils subissent leur châtiment aussi vraiment que l'homme souffre son châtiment, quoique les punitions soient d'un genre différent, — selon *la sagesse de Dieu si infiniment diverse.*

Si les anges ne devaient pas profiter directement de la mort de Jésus, ils avaient cependant un grand intérêt dans le sacrifice de notre Seigneur. Car si, comme l'homme, ils n'ont pas été rachetés par le précieux sang et qu'ils n'avaient pas besoin de l'être, n'étant pas sous la condamnation de la mort, leur espoir se concentre pourtant dans la puissance dont Il serait récompensé à son exaltation à la nature divine, comme conséquence de son obéissance même jusqu'à la mort. Jésus est maintenant le Seigneur et le Juge de l'humanité morte et mourante comme des anges vivants, lesquels n'ont jamais été sous la condamnation de la mort. — Rom. 14:9.

De même que les anges auront participé aux conséquences de la chute d'Adam, ayant subi la contagion des hommes méchants, ils bénéficieront aussi de la réconciliation accomplie par le sang de la croix.

L'apôtre Paul nous assure qu'il a plu au Père — qui „ayant fait la paix [la propitiation, satisfaction] par le sang de sa croix [de Jésus], — de réconcilier par son moyen avec lui [Dieu] toutes choses [hors d'harmonie], tant ce qui est sur *la terre* [les choses *humaines*] que ce qui est dans les cieux [les *anges*]". — Col. 1:20.

Ces choses sont écrites „afin que vous soyez capables de comprendre avec tous les saints qu'elle est la largeur et la longueur, la profondeur et la hauteur, — et de connaître l'amour du Christ, qui surpasse toute connaissance"; afin qu'en croyant vous vous réjouissiez d'une joie inexprimable. „O profondeur de la richesse et de la sagesse et de la connaissance de Dieu!" — Eph. 3:17, 18; Rom. 11:33.

L'influence du Spiritisme va en augmentant.

ZION'S WATCH TOWER, 15 Janvier 1905.

Depuis 25 ans déjà nous avons cherché à mettre en garde le peuple de Dieu contre l'influence publique des anges tombés, les méchants esprits dans les lieux célestes (Eph. 6:12). La brochure anglaise et allemande (publiée en 1897) sur le spiritisme, et dont nous donnons ci-devant la meilleure partie en français, a eu un grand écoulement. Nous avons été beaucoup encouragés par les nombreux rapports reçus, lesquels démontrent que cette *brochure* a fait un grand bien, non seulement à des enfants de Dieu, en les empêchant de donner dans des „investigations dangereuses faites par curiosité" mais aussi à de ceux qui ont été en partie séduits par „les artifices" de ces adversaires spiritistes — même à des médiums.

Nous rappelons de nouveau à nos lecteurs que les Ecritures montrent expressément que les esprits (ou anges) déchus seraient empêchés de faire du mal pendant un long temps, et qu'à la fin de notre âge, à l'introduction de l'âge millénaire, ils seraient graduellement libérés de leurs liens. — Pierre (ch. 2:4) dit que Dieu „les a précipités dans le *Tartare* [dans notre atmosphère] et les a livrés à des liens d'obscurité, les réservant pour le jugement"; et Jude (v. 6) répète que Dieu „les a conservés sous l'obscurité, en des liens

éternels (durables) pour le jugement de la grande journée.“ *(Laus.)* Comme le „grand jour“ est maintenant à la porte, ceux qui veillent ne sont nullement surpris d'observer que ces liens sont ôtés de plus en plus à ces esprits malins qui jouissent aujourd'hui de libertés plus grandes que jamais auparavant.

„Ne t'énorgueillis pas, mais crains“ (Rom. 11 : 20).

Il y a toujours du danger pour ceux qui ne croient pas aux esprits et qui prennent pour de la superstition les récits bibliques suivant lesquels le métier de tous les sorciers, des devins, des magiciens et d'autres qui se donnèrent comme évoquateurs des morts étaient sévèrements interdits en Israël. Il y a plus de danger chez ceux qui se confient en eux-mêmes, pensant oser essayer toutes choses, que chez ceux qui sont plus humbles et qui disent: „Craignons de toucher à quelque chose que Dieu a défendue.“ Pour beaucoup de ceux qui sont hautains d'esprit la curiosité est le piège que Satan leur tend; ils sont pris avant de le savoir. Le piège commence par l'amorce de la curiosité — par la visite chez un „médium“, une séance avec des amis; etc.

Les Saintes-Ecritures nous avertissent qu'à l'intellectuel nous ne sommes pas de taille à lutter avec les esprits malins et que nous avons besoin de recourir aux protections qui nous sont offertes dans les conseils de la Parole de Dieu. A la fin de l'âge juif plusieurs étaient affligés de mauvais esprits; et en revenant dire à Jésus: „les démons mêmes nous sont soumis en ton nom“ (Luc 10 : 17), les disciples faisaient entendre qu'une grande partie de l'œuvre de notre Seigneur et des apôtres fut vouée à combattre leur maligne influence. La question occupe une si grande place dans les quatre Evangiles qu'ils ne contiennent pas moins de 42 citations se rapportant à ses démons.

C'est là „la puissance d'égarement.“

L'apôtre indique (2 Thess. 2 : 11, 12): qu'à la fin de cet âge évangélique. „Dieu leur enverra [*permettra* que sur la chrétienté se fonde] efficace d'erreur pour qu'ils croient *le* mensonge, afin que tous .... soient jugés“. *(Laus.)* Grâces à Dieu que ce n'est pas aux tourments éternels qu'ils seront condamnés! Oh non, cette représentation fausse et blasphématoire de la parole de Dieu est justement une des inventions de ces „mauvais esprits“ par lesquelles ils cherchent d'éloigner l'homme de Dieu et de l'aveugler quant à son vrai caractère. Mais nous sommes maintenant dans „la moisson“, le blé doit être séparé d'avec l'ivraie; cette „efficacité d'énergie (ou opération) d'erreur“ *(Darby)* est permise pour trouver ceux qui aiment les conseils du Seigneur et obéissent à ses directions et d'autre part ceux qui, s'y refusant, seront jugés indignes de la haute récompense qui sera bientôt le partage des „vainqueurs“.

Le contexte montre cela en quelques mots: la „puissance d'égarement“ les séduira „parce qu'ils n'ont pas reçu la *vérité* dans l'amour *d'elle*“ (texte *grec*). La „vérité“ c'est que les morts sont morts et ne peuvent revivre que si la puissance divine les réveille de ce sommeil de la mort. Cette vérité évidente, si abondamment démontrée dans la Bible, n'est aimée et approuvée que par ceux qui en ont faim et soif. Les autres nous diront qu'ils *n'aiment pas* croire ainsi; qu'ils préfèrent penser au sujet des morts comme n'étant pas morts, mais plus vivants que jamais. Rejetant la claire vérité telle que Dieu l'a présentée et préférant le mensonge de Satan: „vous ne mourrez nullement“ (Gen. 3 : 4), ils sont facilement dupés par les démons qui constamment s'efforcent de perpétuer le *mensonge* qui séduisit notre mère Eve en Eden. Il leur est maintenant permis de personnifier les morts avec un tel succès qu'ils sont bien une „puissance d'égarement“ „au point de séduire, s'il était possible [si le Seigneur ne les protégeait pas par „l'armure de Dieu“], les élus-mêmes. — Matth. 24 : 24.

Hypnose, Télépathie, — Démonisme moderne.

Très habile le spiritisme laisse croire, durant un peu de temps, que ses manifestations sont dues à l'exercice de forces humaines. C'est ainsi qu'il gagne la confiance de l'homme et de la femme qui instinctivement redoutent le démonisme. Mais peu à peu il devient évident que les esprits ont leur part dans ces pouvoirs et expériences, qui sont au moins en partie „occultes“. Nous avons été longtemps presque seuls d'accuser l'hypnotisme*), la télépathie [l'impression qu'une personne éprouve à une certaine distance de la personne ou de l'objet qui cause cette impression], etc., d'être une nouvelle forme de spiritisme; mais maintenant un homme aussi important que le professeur J. H. Hyslop — ci-devant „Recteur de la Logique et de l'Ethique“, à l'université de Colombie et actuellement une des premières lumières dans la „Société Américaine pour les Recherches Psychiques“ — semble admettre que des esprits ont à faire avec ces choses; non pas les démons, suivant lui, mais, dans sa supposition [erronée, les „esprits des hommes décédés.“

Le professeur Hyslop dans le «NEWYORK AMERICAN» donc démontre que la télépathie n'est pas une affaire de pensées vagues; que sa solution est aussi simple que stupéfiante; que des messages sont transmis d'esprit à esprit par les esprits; et qu'avec les qualités nécessaires de médium permettant d'entrer en relation avec le monde spirituel, la télépathie doit pouvoir s'accomplir aussi aisément que l'envoi d'un message par le télégraphe. Il cite le fait qu'après avoir essayé plusieurs fois, mais sans succès, il réussit enfin (avec d'autres scientistes) à faire envoyer un message par télépathie à travers l'océan Atlantique, cela d'une manière que toute fraude ou tromperie est exclue; transmis en anglais depuis la Grande Bretagne, le message fut délivré en latin aux Etats-Unis.

Un autre, le Rév. J. K. Funk, D. D., de Newyork City, pasteur *méthodiste* de grand renommé, a passé par

*) L'hypnotisme et le magnétisme consistent à guérir des maladies en endormant le candidat, si celui-ci peut se confier entièrement à l'hypnotiseur et toucheur qui alors détermine la durée du sommeil, etc. Mais nous pensons et répétons qu'il est avantageux pour l'homme de rester malade un peu plus longtemps, si Dieu le permet ainsi, plutôt que d'être guéri par une source inconnue, par une puissance obscure, ce que, sciemment ou à défaut de meilleures connaissances, certains croyants égarés essayent de faire au moyen de l'hypnotisme, pensant faire ainsi une bonne œuvre. — Réd.

des expériences concluantes avec les esprits. Dans le volume très demandé où il les raconte, il affirme (ce que les spirites eux-mêmes concèdent), que certaines soi-disant manifestations sont des fraudes, mais que d'autres sont bien l'œuvre d'„esprits séducteurs“ ou „menteurs“. Ses investigations, comme celles du prof. Hyslop, montrent la tendance de notre époque et donnent un aperçu de ce que nous pouvons attendre quand bientôt tout le monde se tournera du côté de l'investigation du spiritisme comme „la seule preuve que les morts ne sont pas morts.“

Le Révérend R. Heber Newton, D. D., de l'église épiscopale protestante, soutient entre autres choses (d'après la *Pittsburg Gazette*) que les esprits des morts [qui ne sont autres que des démons se faisant passer pour des revenants] communiquent avec les vivants; que la télépathie est un pouvoir que beaucoup d'hommes et de femmes possèdent; que le *somnambulisme* est un fait scientifique bien établi; que le somnambulisme magnétique est plus que ce qu'on croit, qu'il est un pouvoir reconnu de certaines organisations. Gare à l'effet que les affirmations du Dr. Newton produiront dans son église, la chose étant publiée et discutée partout! Des spirites de longue date, comme l'ex-juge, — Abram S. Dailey, de Brooklyn et d'autres éprouvèrent un vif plaisir des déclarations des Dr. Newton et George Savage. En lisant leurs déclarations publiques Mr. Dailey aurait eu (suivant les *Pittsburg Times*) l'impression que le fait du Dr. Newton, d'avoir reconnu le spiritisme et les spirites, fera plus pour leur assurer le respect du monde que tout ce qui s'est passé depuis 20 ans.

Quelques faits probants.

Nous ne sommes pas surpris que le *spiritisme*, de même que la soi-disant *science* chrétienne, s'efforce d'obtenir de l'influence. D'ailleurs quoi qu'ils puissent être, les anges déchus sont fins et rusés comme tout. Le peuple de Dieu, au contraire, ne compte pas „beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles“ mais principalement les pauvres de ce monde qui sont riches dans la foi. — 1 Cor. 1 : 26, 27; Jac. 2 : 5.

Une lady américaine, qui, parvint tout récemment à la lumière de la „vérité présente“ (2 Pierre 1 : 12) et qui précédemment avait été une spirite, raconte comment elle développa en elle le pouvoir d'entendre les esprits quand son entourage n'entendait rien. (Nous aimerions, soit dit en passant, exhorter chacun d'éviter toute chose de ce genre, comme on fuirait une maladie contagieuse; si une telle tentation se présente il faut immédiatement recourir en prières au Seigneur pour avoir la force de résister à cette intrusion.) Les parents de cette dame ont été il y a quelques années intéressés dans la vérité présente: ils lui montrèrent qu'elle ne communiquait pas avec des amis décédés, mais avec les anges déchus, avec les „démons“; et parvinrent finalement à la faire lire **l'Aurore du Millénium.** Cela déplut aux esprits qui pendant un temps en empêchèrent pour ainsi dire l'étude par une obsession incessante, comme: „ne lis pas cela“: „cela n'est pas vrai,“ etc., etc. Petit à petit elle eut raison d'eux, en demandant du secours au Seigneur, et nous la croyons maintenant délivrée entièrement de leurs intrusions.

Un autre cas, tout à fait récent, est celui d'un jeune homme de 19 ans, dans l'est de la Pensylvanie, qui est terriblement oppressé par des démons. Un frère, qui en entendit parler, demanda à le voir et prit avec lui un expl. de la brochure sur le «*Spiritisme*» et un expl. du *Zion's Watch Tower*. La vue de ces imprimés vexa tellement le jeune homme qu'ils durent être éloignés avant que le frère pût parler à ce possédé. Les esprits qui avaient le dessus sur lui le rendaient presque furieux aussi longtemps que ces ouvrages n'étaient pas éloignés. „Les ténèbres haïssent la lumière.“ Nous ne doutons pas que ces méchants esprits causeraient du tort aux serviteurs de la vérité s'ils en avaient la permission. Ils sont évidemment sous certaines restrictions par rapport aux vrais enfants de Dieu. Tout à la fin cependant il se pourrait qu'ils obtiennent la liberté d'agir par le moyen de certains d'entre eux, de même que Satan entra en Judas avant la trahison.

Refus d'une offre — Perte de la voix.

Il y a quelques années une demoiselle méthodiste demeurant au Canada, la chanteuse la plus en vue du chœur de son église, s'intéressa au spiritisme et acquit la faculté d'entendre clairement. Elle n'y voyait aucun mal jusqu'à ce que les esprits en vinssent à lui proposer de lui développer sa voix au point de faire d'elle la meilleure et la plus célèbre chanteuse dans le monde si elle se soumettait entièrement à leur contrôle. Ils connaissaient son ambition et s'en servaient comme d'une amorce pour l'amener à leur abandonner sa volonté, — car la volonté humaine est apparemment une barrière insurmontable.

La demoiselle, voyant l'amorce, en eut une frayeur salutaire, raisonnant justement qu'une telle proposition de livrer ainsi le plus précieux, don de Dieu, — la volonté, devait provenir d'un être malin ayant de bas motifs. Elle repoussa l'offre et depuis lors ne voulut plus rien avoir à faire avec ce qu'elle avait appris à craindre sans le comprendre. Bientôt après sa belle voix commença à se perdre et maintenant elle n'en a plus du tout. Mais elle a quelque chose d'infiniment meilleur — elle possède la *vérité*. Le Seigneur, dans sa bonté la mit en contact avec **„l'Aurore du Millénium“**, peu de temps après qu'elle eut pris position contre le spiritisme. Elle choisit la meilleure part et en fut heureuse. Nous ne pouvons pas, cependant, lui expliquer comment ou pourquoi il fut permis aux mauvais esprits de la dépouiller de sa voix; il se peut que c'est par leur influence qu'elle fut autrefois si bien douée, afin que sa voix lui devienne un piège. En tous cas, maintenant qu'elle comprend qui étaient ses tentateurs, elle est pleine de reconnaissance envers Dieu qui a bien voulu l'en délivrer à tout prix.

Puis le «*Phare*» anglais mentionne encore un long article tiré des „Nouvelles Prophétiques“ racontant l'histoire et les expériences émouvantes d'une personne qui, par la lecture d'un article publié dans la *Review of Reviews* par rapport aux *spirites-écrivains*, s'était

laissée prendre à l'amorce du spiritisme et ensuite, comme conséquence immédiate, s'était laissée captiver et conduire par un esprit, oubliant même, dans sa perplexité, d'avoir recours à la prière au Seigneur. L'esprit qui vint et qui lui offrit son assistance, l'empêcha d'ailleurs de prier à Dieu, alléguant *„qu'elle était maintenant sous une surveillance céleste spéciale, qu'elle n'avait plus besoin de prier et que son héritage céleste était sûr"* (ce qui ne l'empêcha pas, avec d'autres, de la menacer plus tard des plus horribles tourments de l'enfer). Un esprit vint lui dire qu'il était un ambassadeur anglais, un autre, qu'il était Lord Beaconsfield; l'un la mit en communication avec sa mère morte, etc. Mais quand, à la fin, elle eut l'impression qu'elle était le jouet des démons, personnifiant des morts, elle leur laissa entrevoir ses doutes et leur signifia qu'elle n'en voulait plus; les esprits alors lui signifièrent en réponse qu'elle était perdue pour toujours, lui firent tout le mal possible et la poussèrent finalement à deux tentatives de suicide; elle n'échappa à la mort que par un miracle, pour ainsi dire, en trouvant Jésus, le vrai et seul Rédempteur.

Ce qui précède nous fournit une preuve de l'ingéniosité autant que de la versatilité des démons. A d'aucuns ils diront qu'il n'y a pas d'enfer. A Swedenborg ils firent voir en vision *sept enfers* et sept ciels, ce qui l'aida à créer une nouvelle religion *[le Swedenborgianisme*, de source spiritiste comme la théosophie]. Combien, en effet, avons-nous besoin de „tenir ferme la fidèle Parole" (Tite 1 : 9)! L'apôtre nous prévient que nous avons tout particulièrement besoin de cette „armure" à mesure que le „mauvais jour" approche.

Extrait du „ZION'S WATCH TOWER", du 15 Janvier 1905.

Vues de la Tour.

Le réveil du pays de Galles continuera-t-il?

Beaucoup d'âmes sincères, un peu partout dans „la chrétienté", nous posent cette question et pensent qu'il serait possible d'y répondre affirmativement. En effet, les conditions dans la Grande Bretagne en favorise l'extension. Et l'expérience montre qu'une période d'adversité, lorsque la pauvreté humilie les cœurs des masses, est plus favorable aux réveils religieux que ne l'est un temps de prospérité.

Suivant des renseignements dignes de foi on peut estimer à un million et un quart (1,250,000) le nombre d'ouvriers anglais actuellement sans ouvrage et dans la plus grande misère. Les temps sont durs et pas de travail pour toute cette population, nous dit-on. Des collectes sont faites en Angleterre et au Canada pour leur venir en aide, les empêcher de mourir de faim. Un peuple dans une telle situation sera disposé à tourner ses regards vers son Créateur. Ceci nous donne aussi la pensée que le grand „temps de détresse tel qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent" (dans lequel se terminera cet âge et commencera le Millénium) amènera le plus puissant et le meilleur réveil que le monde ait jamais connu. Comme le déclare les Ecritures: „Lorsque les jugements de l'Eternel s'exercent sur la terre, les habitants du monde apprennent la justice." — Esaïe 26 : 9.

Le réveil gallois commença dans une petite paroisse de campagne du Cardiganshire et soudainement se répandit dans le district minier du Glamorganshire — une contrée célèbre, nous dit-on, par son irréligion. [Comme *«L'Avant-Garde»* du 15 février, sous la signature de Richard Heath d'Angleterre, publie un article assez identique à celui de l'éditeur Stead, paru dans le *Zion's Watch Tower du 1 Février*, nous en extrayons les passages les plus importants.]

«Quand, une réunion est annoncée, la foule envahit l'édifice $1^1/_2$ h. à l'avance. On commence souvent à 5 hs. du matin et, parfois, les réunions se prolongent pendant toute la nuit.

On n'attend pas le pasteur ou l'évangéliste pour commencer. Spontanément, un cantique est entonné ou un converti rend témoignage à la puissance de l'Esprit.

Des jeunes filles, des jeunes gens, même des enfants manifestent publiquement leur désir de se donner à Christ.

Dans une ville, le réveil commença dans la chapelle méthodiste par le chant d'un cantique entonné par une jeune fille. Immédiatement toute la congrégation s'unit à elle et la contagion s'étendit aux autres chapelles. Au milieu de cet apparent désordre, un sentiment de crainte respectueuse s'empare de tout le monde . . .

Le mouvement, toutefois, est loin de se borner aux enfants et aux jeunes gens. La population tout entière est soulevée dans ce vaste district minier . . .

Non seulement la vie de famille est transformée, mais des villes, comme telles, paraissent devoir subir l'influence régénératrice . . .

Les choses les plus étonnantes se produisent avec une fréquence extraordinaire. Le saint Esprit a moins organisé le mouvement que désorganisé les moyens humains, les usages et les expériences habituelles. J'ai assisté, avec seulement deux courtes absences, à une réunion qui n'a eu ni commencement ni fin, au sens ordinaire du mot, et qui a duré depuis 1 heure 1/2 de l'après-midi, jusqu'à 1 h. 1/2 du matin. A peine entrés, les gens commençaient à chanter, bien que ce fût une heure et demie avant le moment fixé. Il n'y avait ni programme, ni président. Pasteurs, chœurs, orgues, recueils de chants et tout ce qui accompagne ordinairement un exercice de culte était mis de côté . . .

Un trait caractéristique de ce mouvement est la place qu'y tient le chant. Il s'y produit en véritables explosions comme seulement le pays de Galles en peut fournir. Les trains sont transformés en chœurs ambulants par les ouvriers qui se rendent au travail. Les rues résonnent des cantiques chantés en allant aux réunions ou à la sortie des assemblées . . .

Le mouvement [éminemment laïque, d'après les pasteurs E. Lenoir & R. Saillens] est né du Peuple et c'est pour et par le peuple qu'il se poursuit. Le principal agent est un jeune mineur . .

Le rôle de son chef [Evan Roberts] paraît singulièrement effacé . . . Il ne va que là où il est envoyé et ne parle que sur un ordre de l'Esprit. Les pasteurs au nombre de 1,100 dans le Glamorganshire se tiennent à l'arrière-plan . . .

Pour la première fois, dans ce réveil, le cœur du peuple en tant que peuple paraît complètement gagné. Le niveau moral de tout le district a été notablement élevé. Tout le monde s'accorde à reconnaître ce caractère moral du mouvement» [d'accord avec ce que rapporte les susnommés M. M. L. & R.].

«Ce réveil, dit le correspondant du DAILY NEWS, est celui d'une Nation. Il aura son influence non seulement dans toutes les parties du pays, mais dans chaque église, même dans l'église établie . . .»

On écrivait au Matin: «Le mouvement s'est emparé des Universités, et les cours sont complètement désorganisés par l'absence considérable des étudiants, qui préfèrent aller assister aux réunions religieuses». [Phare du Havre, Février 1905.]

«Le changement dans la moralité est très visible. Le caractère du mouvement est révélé par ses résultats. C'est aussi par ses résultats qu'il sera définitivement jugé.»

D'autres rapports qui nous parviennent semblent indiquer un degré considérable de fanatisme et d'hystérie associé au mouvement, et l'on a même suggéré que c'est l'œuvre des esprits malins opérant comme ils l'ont fait par les „saints rouleurs" et d'autres, qui au nom de la religion et de l'Esprit saint ont caricaturé ces choses. Nous n'avons cependant encore rien lu qui paraîtrait justifier cette dernière manière de voir. Il sera néanmoins bon de suivre de près ce mouvement et d'éprouver ainsi les esprits pour savoir s'ils sont de Dieu." — 1 Jean 4 : 1.

Le correspondant R. Heath dit en effet: «Les visions jouent un certain rôle dans le mouvement. Il y en a dans la vie de son chef [E. Roberts, qui prétend avoir vu Dieu tous les soirs pendant 3—4 mois, malgré Exode 33 : 20; Jean 1 : 18 et 1 Tim. 6 : 16 - Réd.]; mais il y en a aussi dans le peuple. La femme d'un paysan, Mrs. Jones, de Dyffryn, dans le Merionethshire, est la voyante du Réveil. On dit qu'elle sait d'avance combien il y aura de conversions dans une réunion et quelles sont les personnes qui se convertiront. Des signes dans le ciel, principalement sous la forme d'un feu ont, pour elle une signification précise . . .»

Un des traits favorables c'est que peu des grands de Babylone sont dans ce mouvement qui est l'œuvre de laïques plutôt que du clergé.

Réponses à quelques questions intéressantes.

Explication de Jean V, 25 et Apoc. XX, 12.

Question: — Si au moment de la résurrection la vie éternelle est accordée à tout le monde, dans quel sens devons-nous interpréter les expressions Jean 5 : 25 et Apoc. 20 : 12?

Réponse: — Nous lisons dans Jean 5 : 25: „En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu; et ceux qui l'auront entendue vivront."

Réponse: — Ce verset s'applique au temps présent comme au siècle à venir. Nous qui étions morts dans nos fautes et dans nos péchés, qui sommes maintenant justifiés librement par la grâce de Dieu, par la foi au sang rédempteur et qui nous sommes consacrés au Seigneur, sommes regardés comme vivants à Dieu, ressuscités d'entre les morts. Celui qui croit au Fils a la vie éternelle. La vie qui durera éternellement a commencé en lui comme nouvelle créature et sera rendue parfaite ou complète lors du changement de gloire d'honneur et d'immortalité à la première résurrection. Ainsi que l'apôtre l'explique, cette classe victorieuse porte maintenant le trésor de la nouvelle nature dans des vases de terre imparfaits, ignobles et corruptibles. Le corps est semé corruptible il ressuscitera incorruptible, il est semé méprisable il ressuscitera glorieux, il est semé infirme il ressuscitera plein de force; il est semé corps animal il ressuscite corps spirituel.

Nous sommes amenés à comprendre ce qui aura lieu pour le monde en général au Millénium par l'accomplissement des paroles du Seigneur et nos propres expériences. Premièrement le réveil, puis la voix du Fils de Dieu, le message des conditions auxquelles la vie peut être continuée éternellement, sera publié dans tout le monde afin que chaque créature l'entende et le comprenne clairement; il sera pourvu abondamment à la connaissance de la grâce de l'Eternel qui remplira toute la terre. Quelques-uns peuvent refuser d'entendre, refuser d'obéir. Ces derniers seront châtiés et battus des verges s'ils refusent d'obéir; la déclaration du prophète est très explicite, le pécheur mourra à l'âge de cent ans et cependant mourra comme qui dirait dans l'enfance, parce que dans les favorables conditions, proposées alors, chacun aurait pu en obéissant vivre au moins jusqu'à la fin du siècle des mille ans. Après cette ère le monde sera responsable directement à Dieu, le Père. C'est pendant ce Règne millénaire que la voix du Seigneur, la voix du grand Maître, la voix de l'Epoux et la voix de l'Epouse disent viens à ceux qui l'endendent et obéissent; et quiconque dira „viens" et boira de l'eau vive librement progressera pas à pas jusqu'au recouvrement de tout ce qui était perdu et au delà, à l'accès de ces choses que Dieu avait mises en réserve pour notre père Adam et qui eussent été son partage s'il était resté obéissant à Dieu.

Nous lisons Apoc. 20 : 12: „Je vis les morts, les grands et les petits qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres." *(Segond.)*

C'est une brève description de l'œuvre du règne de mille ans. Le monde entier sera mis à l'épreuve devant le trône, le trône du Règne millénaire, le trône de Christ. La version Osterwald dit: „qui se tenaient debout devant Dieu", mais ceci ne corrobore pas avec ce qu'on lit dans les anciens M. S. grecs. Le monde sera mis en jugement devant le trône de Christ à travers le siècle du Millénium, dans le même sens que l'Eglise a été en jugement pendant le siècle de l'Evangile. Le jugement du monde nous est dépeint dans Matth. ch. XXV, où les deux classes qui seront trouvées parmi les hommes seront séparées en brebis et en boucs, laquelle division est l'œuvre du Millénium; séparation des vraies brebis qui seront trouvées dignes de la faveur divine éternellement, d'avec celles de la nature des boucs qui refusent de soumettre leur volonté à celle du Seigneur et qui ne seront pas estimées dignes des faveurs du Millénium.

Le jugement ou l'épreuve de ces derniers n'aura pas lieu d'une autre manière que celle que Dieu nous a déjà fait connaître dans sa Parole. La Bible est maintenant un livre scellé au monde, compris seulement par ceux qui sont à lui parce qu'il le leur a révélé par son Esprit. „Le secret de l'Eternel est pour ceux qui le craignent": „qui est-ce qui a connu la pensée du Seigneur?" Pendant le Millénium les livres de la Bible, Genèse Exode . . . Matthieu, Marc,

Luc, etc., seront ouverts au monte entier, seront parfaitement connus, clairement, et les grandes leçons qu'ils enseignent seront renforcées, ainsi que notre Seigneur le déclare aux Juifs: „La parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour [qui est le Millénium]." — Jean 12 : 48.

L'Eglise est jugée au temps présent, non selon ses œuvres, mais selon sa foi, ses œuvres sont requises simplement en témoignage de la sincérité de sa foi; mais lorsque le jugement ou temps d'épreuve du monde sera là il n'en sera pas ainsi. Les choses maintenant mystérieuses, sombres et cachées seront aplanies simples et facilement comprises, et la récompense offerte maintenant à la foi ne le sera plus car la foi sera changée en connaissance dans une large mesure: „la connaissance de l'Eternel remplira toute la terre." De plus Satan étant liés et toutes les conditions favorables, il convient que le Seigneur, le roi de l'Univers, exige de chaque être humain qui reçoit la connaissance, les œuvres qu'il est en état d'exécuter, ils seront jugés selon leurs œuvres. L'expérience progressant, la science et la force étant augmentées sous la bénédiction du Règne de Christ, rendront possible une augmentation de bonnes œuvres d'obéissance, et ces bonnes œuvres seront la mesure du progrès mental, moral et physique de chaque individu. Celui qui sera fidèle dans les bonnes œuvres atteindra, sous les récompenses du jugement, la mesure complète de la perfection de vie, tandis que ceux qui n'obéiront pas de tout leur cœur ne seront pas jugés dignes de conserver la vie qui était à leur portée et seront condamnés à la seconde mort.

Dès le commencement de leur bénédiction et à l'ouïe de la voix du Fils de l'homme, la vie nouvelle sera pour ainsi dire dans leurs propres mains, soit pour la diminuer, soit pour l'augmenter, sous la bénédiction et la direction du Seigneur. L'autre livre de vie ouvert alors contraste avec celui ouvert maintenant. Le livre de vie ouvert pendant l'âge de l'Evangile est celui dans lequel les noms des membres de la vraie Eglise sont écrits et dont le Seigneur n'effacera pas nos noms si nous sommes fidèles à notre alliance. Ce livre de vie sera complet à la fin de ce siècle, il n'y sera plus rien ajouté, mais un autre livre de vie sera ouvert pour le monde et quiconque prend la résolution par la grâce de Dieu d'user de la vie éternelle que le Rédempteur met à sa portée au commencement des temps de rétablissement de toutes choses peut n'en être jamais effacé; mais par obéissance à la voix et au jugement du grand Roi avoir part à toutes les bénédictions de rétablissement et de perfection.

Explication de Romains IX, 22.

Question: — Veuillez expliquer Rom. 9 : 22? „Et que dire, si Dieu voulant montrer sa colère et faire connaître la puissance, a supporté avec une grande patience des vases de colère formés pour la perdition?"

Réponse: — Dieu n'est pas opposé à manifester sa vengeance envers le péché et les pécheurs, ainsi qu'il l'indique dans sa loi, le salaire du péché c'est la mort (non les peines éternelles). Cependant tout en étant disposé à exécuter sa loi, il a enduré ou permis que le péché continue et qu'il y ait des pécheurs en contradiction apparente avec sa loi; manifestant ainsi sa longanimité envers ceux qui sont proprement sujets de la destruction. Le Seigneur a agi ainsi à diverses époques, mais particulièrement en ce qui concerne le peuple d'Israël qui se trouvait sous l'alliance du Sinaï et qui se montra indigne de la continuation de faveurs en retombant constamment dans l'idolâtrie. Il conserva cependant ce peuple, les mauvais aussi bien que les bons, les vrais Israélites aussi bien que les prétendus, jusqu'à un certain temps, — temps où selon son but, les „véritables Israélites" seraient choisis d'entre les faux pour être le noyau de l'Eglise évangélique. Ces derniers furent les vaisseaux de miséricorde sur lesquels furent répandues les bénédictions de la Pentecôte et qui furent acceptés par le Seigneur de la maison de servitude dans celle des fils. — Jean 1 : 11, 12.

Dès lors aussitôt que ceux qui en étaient dignes eurent été choisis le peuple d'Israël fut détruit ainsi que l'exprime l'apôtre (1 Thess. 2 : 16): „Aussi la colère est-elle parvenue sur eux au dernier terme [*grec* pour la fin]": *(Laus.)* ou définitivement *(Stapfer)*, lors de la destruction de Jérusalem et les vaisseaux destinés à la perdition ont été détruits, — l'ivraie fut consumée par le feu. — Matth. 3 : 10—12.

Tous n'ont pas été détruits, mais ils ont cessé d'exister comme nation. Désormais la miséricorde divine, ignorant les Israélites qui ne sont pas de véritables Israélites, a béni de ses compassions ceux que le Seigneur apelle des Gentils (ou nations) aussi bien que des Juifs. V.

Question: — Qu'elle est l'explication que donne Mr. Russell au v. 6, du ch. 4, 1ère épître de Pierre? — *A. de R.*

Réponse: — Ce passage ne peut être expliqué qu'en conformité de l'ensemble des enseignements de toutes les Ecritures. C'est à nous, aux croyants du siècle présent, „qui étions *morts* dans nos fautes et dans nos péchés" (Eph. 2 : 1), que l'Evangile a dû être annoncé et non aux morts qui dorment dans les sépulcres et qui n'ont aucune conscience d'eux-mêmes. „La Bonne Nouvelle fut annoncée *à des* [non pas, jusqu'à présent à tous les] *morts* aussi, c'est afin qu'ils fussent, il est vrai, jugés [éprouvés] selon les hommes quant à la chair, mais qu'ils vécussent [en nouveauté de vie] selon Dieu quant à l'esprit *(Laus.)*."

Question: — Qu'est-ce qu'un prophète?

Réponse: — Un prophète, dans le sens de l'Ancien Testament, était directement inspiré de Dieu (voyez l'*Aurore du Millénium* Vol I, pages 51 à 53). Prophète, dans le sens d'Eph. 4 : 11, est plutôt un interprétateur des Ecritures, qui en ce faisant prophétise par ce fait. Sous Actes 3 : 22—23, il faut entendre Christ lui-même; c'est lui qui est *ce prophète* et non pas le Rév. Dowie qui faussement prétend à ce titre, comme à celui de l'Elie et de l'Ange de l'Alliance. — Amos 3 : 7 est aussi encore aujourd'hui en vigueur.

Lettres intéressantes.

D'Italie.

Bien cher frère!

C'est avec grand plaisir que nous avons reçu carte et lettre. Merci pour tous les renseignements et nouvelles. Pour la Vedetta . . . j'ai consigné aujourd'hui les dernières pages. Il faudra au moins en tirer 2000 exemplaires. . . . Le Seigneur nous fait assister à un mouvement qui me surprend moi-même. Le frère Bauchetti est toujours plus courageux et enthousiaste et même parmi les pasteurs nous avons des lecteurs de l'Aurore très intéressés. J'ai entendu de mes oreilles ici, à Pinerolo, devant la Commission qui visitait l'église vaudoise de P. l'ancien R., enthousiasmé de l'Aurora, faire aux pasteurs le reproche de prêcher une doctrine qui n'était pas biblique, celle des tourments éternels. Personne n'a protesté dans l'assemblée. Le jour après, M. R. avait à dîner tous les membres de la Commission, et il leur a prouvé qu'ils erraient en ne connaissant pas les Ecritures et que c'était de leur devoir de lire l'Aurore du Millénium. Si j'avais du temps je devrais toujours être en visite pour donner des explications et étudier des sujets très importants. A la Tour le prof. F. est très intéressé et va publier une recension de l'Aurore. De Venise le frère List, qui est très actif et qui voit déjà des fruits de son activité, m'écrit tout fraîchement qu'un de nos frères, qui fréquentait encore une réunion de prière, a demandé au Seigneur d'ouvrir les yeux des pasteurs afin qu'ils cessent de prêcher sa haine et son courroux pour annoncer son amour et sa sagesse. Après cela on a bien brutalisé ce pauvre frère qui leur a répondu que maltraiter n'était pas répondre et que c'était un moyen de lui faire voir plus clairement son devoir de sortir de Babylone. Le prêtre de Ferrandina (dont il est question dans la lettre ci-après) marche bien, et nous avons bien d'autres signes que le Seigneur moissonne. Je suis tout à fait débordé et je renvoi à une autrefois d'autres nouvelles et certaines traductions de lettres et articles de journaux; aujourd'hui j'ai fait 11 paquets de 118 vols. de l'Aurore qui m'ont été requis. L'intérêt va croissant aussi ici et dans les alentours; et du sud je reçois de très bonnes nouvelles; fr. B. garde le silence depuis quelques temps, faute d'autres nouvelles probablement.

Chaque Dimanche après-midi je vais à St. Germano Chisone pour une réunion . . . où il y a cinq ou six personnes très intéressées dans la „vérité présente." . . .

Si tu écris au fr. Russell saluez bien ce frère de la part de nous tous de la Péninsule et présentez lui l'expression de notre reconnaissance. Envoyez-vous le Phare anglais à fr. Bauchetti? Que le Seigneur soit avec chacun de nous et nous conduise dans sa voie. Saluez tous les frères et sœurs et recevez nos meilleures salutations, votre très dévoué en Lui

Daniel Rivoire.

* * *

[Voici entre autres, l'essai de traduction d'une lettre de style rustique mais provenant d'un cœur droit et consacré. — D. R.]

Messieurs et frères en Jésus-Christ.

Après avoir relu plusieurs fois *«L'Aurore du Millénium»* je viens vous déclarer l'immense allégresse, la joie, la lumière et la persuasion que j'ai puisées dans un livre si précieux.

Les grandes difficultés et contradictions qui s'opposaient à la solution de plusieurs passages bibliques, sont maintenant dissipées comme les brouillards au lever d'un beau soleil. Loué soit l'Eternel qui a fait, par sa bonté, resplendir une lumière nouvelle!

Plusieurs riches, cependant, en sont extrêmement découragés par la pensée que l'épouvantable détresse surviendra. Même, dans quelques-uns, après la lecture de la *Vedetta* l'appréhension a été si grande et troublante qu'ils ont refusé de lire le divin Plan des Ages. Ils font comme l'autruche qui cache sa tête pour ne pas voir le danger, les pauvres gens.

A F. (pays de 7000 hab.) un prêtre surtout ne tarit pas tellement est grand son enthousiasme pour ces grandes vérités qui, dans aucune époque antérieure, ont été ni annoncées ni comprises par aucun ministre d'aucun parti. Le prêtre s'appelle D. Donato Guiliani, il vous prie de vouloir l'aider à sortir de l'impie synagogue romaine, en expédiant à son adresse non seulement les Nos arriérés de la Vedetta, mais d'autres brochures encore, et si possible le divin *Plan des Ages.*

Sachant donc que votre but est de répandre la lumière et moissonner le froment de Christ, je vous prie d'expédier au dit prêtre ce que vous jugez pouvoir lui être utile, afin que dans Ferrandina (pays de scandale au plus haut degré) on puisse voir un réveil positif, et un soi-disant „prêtre" exemplaire qui, après avoir vécu pendant tant d'années dans les ténèbres parvient à la lumière resplendissante de la vérité *présente*, la vérité d'aujourd'hui. J'ai fait mon possible pour encourager ce prêtre et j'ai confiance que vous l'aiderez dans la connaissance, gratuitement, car il est pauvre. — Quant aux journaux „La Vedetta" après en avoir répandus largement ici dans le pays, j'en ai aussi distribués à Ferrandina, Montescaglioso, Romarino, Grottale, Matera. J'en possède encore pour les donner à quelques occasions. Quant à l'Aurora, maintenant que ma famille s'en est imbue et restaurée, je la fais aussi circuler. Mais je ne puis pas contenter tout le monde en même temps. Et comme l'avis sur les journaux disait qu'on pouvait en avoir la lecture gratuite, les demandes dans ce sens sont par trop nombreuses. Mais vous savez quelle misère réelle il y a chez nous. Veuillez donc m'envoyer les volumes que vous pourrez. Ceux qui pourront s'empresseront certainement de les payer au moins en partie. — Si vous voulez, vous pourrez aussi me confier la vente des volumes. Pendant l'hiver je ne puis sortir du pays, mais je les exposerai sur la place publique et j'aurai ainsi l'occasion de parler au public. Quand je pourrai aller en tournée ce sera pour moi une grande consolation de porter la lumière et la vérité dans les alentours. Et devant y aller pour la vente de mes travaux, quelle magnifique occasion! pour un tel privilège je refuse nettement le tant pour cent. Vous pouvez disposer d'un serviteur et frère dévoué qui fera en proportion du don qu'il a reçu de Dieu. Enfin je vous remercie

de ce que sans me connaître vous avez bien voulu me fournir tant de choses précieuses qui m'ont enrichi de sublimes connaissances et d'éternelles vérités. Je remercie et je loue Dieu et le glorifie pour la bonne part que vous avez choisie pour vous mais que vous communiquez aussi à tous ceux qui aiment son avènement. Que par sa grâce il veuille répandre ses plus précieuses bénédictions sur vous et vos familles et sur tous ses enfants partout jusqu'à ce que vienne son Règne. A lui l'honneur, la louange et la gloire pour l'éternité. — Amen!

Votre frère dans la foi

M. (P . . .), 29 Janvier 1905.

C. A., armurier.

En lisant la lettre de ce brave vieillard je me disais: „Il est vrai, brave frère Coviello, que nous ne te connaissions pas, mais Dieu te connaissait.“ Mais il y a ici une coïncidence étrange. Je connaissais A. Coviello depuis longtemps, et il y a huit ans, me trouvant alors dans la province de P., j'avais été appelé pour aller prêcher l'Evangile dans son pays. A cause d'un malentendu, un autre m'y avait précédé. Dieu réservait pour notre frère un message plus excellent que celui que j'aurais pu lui apporter alors [D. R., était dans ce temps-là encore au service d'une dénomination religieuse].

* * *

France.

Monsieur.

Un ami chrétien m'a remis quelques-unes de vos brochures que m'intéressent au plus haut point; pourriez-vous me prêter ou encore mieux me vendre «LE PLAN DES AGES», vol. I de l'AURORE DU MILLENIUM, broché.

S'il vous plaît joignez-y quelques traités à distribuer, croyez que je le ferai en toute conscience.

Recevez cher Monsieur mes cordiales salutations S. B.

Massonnau, par Clairac (Lot et Garonne).

* * *

Cher Monsieur et frère en la foi,

Il y aura un an au mois de Mars qu'un jeune homme (Mr. Z. que vous connaissez) colportait «l'AURORE DU MILLENIUM» que nous lui avons acheté. Nous avions logé le dit colporteur, il nous paraissait un croyant ou enfant de Dieu et nous avons causé longuement la doctrine qu'il nous proposait; elle nous paraissait étrange, nous n'avions pas été enseignés ainsi. Il nous laissa aussi quelques brochures, sur l'enfer, les calamités, etc., je les ai toutes lues et en particulier l'AURORE.

Je ne voudrais pas faire erreur, je ne voudrais pas m'égarer de la vérité, j'ai beaucoup prié Dieu à ce sujet. Ce qui me paraît le plus difficile, c'est qu'il me semble que le N. Testament enseigne en général que c'est maintenant le temps favorable, le jour de salut [oui, pour l'Eglise, l'Epouse de l'Agneau, qui est élue dans cet âge. Réd.].

Parmi plusieurs passages que je pourrais vous citer, je vous rappelle Jean 5 : 29, où Jésus dit que ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour la condamnation [La version OSTERWALD trad. mal ici, c'est jugement qu'il faut, voy. toutes les nouvelles traductions. — Réd.] Il semble que ce soit trop tard, après, mais je ne sais pas comment cela doit s'entendre, je ne comprends pas.

Si vous voulez m'écrire quelque chose à ce sujet, je vous dirais dans l'humilité, que je suis un croyant et que je ne voudrais pas faire fausse route; que Dieu me garde. Je désire pour cela étudier la Bible et le souhaite ainsi à tout le peuple de Dieu.

Je vous envoie frs. 2.— pour le Vol. II. «LE TEMPS EST PROCHE»; envoyez-moi aussi quelques brochures de celles que nous n'avons pas . . . .

Car cela m'occupe et je désire me rendre compte des choses de la vérité, je désire être pour la vérité. — Recevez mes salutations en notre bien aimé Sauveur

B. par T. (Lot et Garonne). J., jardinier.

Michel Servet.

(„Le jour [du Seigneur, au seuil duquel nous nous trouvons] le fera connaître.“ „Il met à découvert ce qui est caché dans les ténèbres.“ — 1 Cor. 3 : 13; Job 12 : 22.

Ortografe simplifiée.

Par une série d'articles publiés l'an dernier dans l'ECLAIREUR DE VIENNE, j'ai essayé d'atirer l'atencion sur cète noble figure que fut Michel Servet, dont le nom estimable est aujourd'hui tombé dans l'oubli.

J'ai en même temps demandé à mes concitoyens de réhabiliter la mémoire de ce novateur en lui élevant un monument sur une place publique de Vienne.

Ma propozicion a été bien acueillie. Je voudrais maintenant que tous les libres-penseurs de France, que tous les esprits libres en fussent informés, afin de leur permètre de coopérer à l'œuvre de réparacion que j'ai eu l'honeur de provoquer.

C'est pourquoi je m'adresse au REFORMISTE, avec la certitude que le propagateur de l'ortografe simplifiée [Mr. Jean S. Barès, Directeur du Réformiste] reproduira mon apel et le fera conaitre aus quatre coins de notre pays.

Michel Servet naquit en 1511 à Tudelle-en-Navarre. C'est du moins ce qui ressort de l'interrogatoire que lui fit subir à la prizon de Vienne le grand inquiziteur Mathieu Dry, d'horrible mémoire.

D'après cet interrogatoire, et contrairement aus estimacions de la plupart de ses historiens. Michel Servet qui, à quatorze ans, entendait parfaitement le latin, le grec et l'hébreu, passa en 1526 en Italie à la suite de Quintaine, confesseur de Charles-Quint, et ne put, par conséquent, étudier le droit à Toulouse.

Il ne fut pas davantaje un disciple de Socin, puisque Socin (Lélius) ne vint au monde qu'en 1525. Il serait plus exact de regarder Servet come un précurseur et de dire que Socin fut un Servétiste, car le premier ouvraje de Servet contre la Trinité [Michel Servet avait une juste notion de Dieu, come jadis Arius (Jean 17 : 3), fraternisait avec les anabatistes et tenait aux bones œuvres, les fruits de l'Esprit. Il aura probablement entendu de son prédécesseur, l'iluminé Jean Denck, qui faisait voir publiquement le non-fondé des tourments éternels et qui come Servet avait été beaucoup persécuté. — Réd.] et les principaus dogmes de la relijion crétiène [nominale], DE TRINITATIS ERRORIBUS, parut en 1531. Socin n'avait alors que six ans.

Après de nombreuzes disputes en Allemagne avec les chefs de la Réforme, Oecolampade, Capito, Bucer, Michel Servet vint en France, où il étudia à Paris la médecine sous Sylvius et Fernel. Nous le retrouvons ensuite à Lyon, en qualité de correcteur chez les frères Frellon, imprimeurs-libraires, et sous le nom de Michel Villeneuve. C'est là que l'archevêque de Vienne, Pierre Palmier, le rencontra et l'engaja à venir exercer la médecine dans l'anciène capitale Allobroje.

Servet acsepta, et l'archevèque le loja près de son palais. Il y resta douze anées, chéri et estimé de toute la populacion. Voir les MEMOIRES de l'abé Gachet d'Artigny (Paris, Debure, 1749), qui contiènent des renseignements fort intéressants sur Servet, notament les interregatoires qu'il subit à la prizon de Vienne et le texte complet du jujement ecléziastique.

L'abé d'Artigny ayant eu à sa dispozicion au moment où il écrivait ses MEMOIRES, les archives alors intactes de l'archevêché de Vienne, a doné des détails précis qu'ont ignoré nombre d'autres historiens.

Le 3 janvier 1553, l'imprimeur viénois Balthazar Arnollet livra à Servet — conu à Vienne sous le nom de Villeneuve — les 700 exemplaires de son dernier ouvraje, intitulé CHRISTIANISMO RESTITUTIO.

Il n'en reste plus qu'un seul, qui est à la Bibliotèque nacionale.

Calvin conut cet ouvraje par le libraire Frellon. Il avait voué à Servet une haine implacable et il s'empressa de le dénoncer au cardinal de Tournon, archevêque de Lyon, lequel dépêcha à Vienne l'exterminateur des Vaudois, l'inquiziteur Mathieu Dry.

Michel Servet fut arrêté et incarcéré le 4 avril à la prizon de Vienne, d'où il s'échapa le 7 suivant.

Son procès fut néanmoins instruit. Condamné au bûcher come hérétique, par contumace, il fut brûlé en éfijie, place Saint-Martin, le 17 juin 1553.

Entre temps, Servet avait été arrêté à Genève. Un nouveau procès fut instruit sur l'ordre de Calvin, et le 27 octobre de la même anée, le bûcher de Champey fut alumé. Michel Servet resta deus heures au milieu des flames, sans vouloir rétracter aucune de ses doctrines. Il mourut courajeuzement en persistant dans ses afirmacions et ses négacions.

Ainsi donc, quèle destinée étranje fut cèle de Servet. Deus fois condamné au bûcher come hérétique, une fois à Vienne par les catoliques, une deuzième fois à Genève par les protestans. Deus fois brûlé, d'abord à Vienne, en éfijie, avec ses livres, ensuite à Genève, tout vif!

Le cas est unique, . . . l'illustre savant, à la fois médecin habile, téolojien émérite, écrivain, penseur, filozofe, a été persécuté aussi bien par les catoliques que par les protestans, en combatant leurs doctrines et en proclamant le ridicule de leurs dogmes. . . .

Nule calomnie postune ne viendra ternir la réputacion de Servet, qui fut «chéri et estimé de tous», dit l'Abé d'Artigny, chanoine de la catédrale de Vienne.

Honorer la mémoire de ce martir, de ce savant, de cète victime des relijions [erronées], c'est faire œuvre de justice; c'est, dans la ville de Vienne livrée par le grand patronat à l'églize et à ses prêtres, faire une excélente propagande anticléricale.

J'aurai complété ce rapide expozé en rapelant que Servet, le premier, découvrit le principe de la circulacion du sang qui, plus tard, immortaliza Harvey. . . .»

(Réformiste du 15 Nov. 1904.)

Albert Monot. Réd. à l'Eclaireur de Vienne.

Avis.

La célébration annuelle de la Pâque.

Dans le Phare No. 2 de Février 1904, nous avions déjà montré la manière de voir des Ecritures au sujet de l'anniversaire de la mort de notre Seigneur; c. à d. pourquoi nous pensons qu'un anniversaire ne devrait être célébré qu'une (au lieu de plusieurs) fois par an et, autant que faire se peut, le jour même auquel a eu lieu l'événement. C'est ainsi que cela se fait dans les fêtes nationales du 4 Juillet aux Etats-Unis d'Amérique, du 14 Juillet en France et du 1er Mars au canton de Neuchâtel, par ex.

La cène (ou le repas de Jésus avec ses disciples, la veille de sa passion) a été instituée par notre Seigneur, en commémoration de sa mort, en lieu et place de la Pâque juive qui n'était célébrée qu'une fois par an. — Quand les premiers chrétiens se réunissaient le dimanche, c'était pour se réjouir ensemble de la résurrection de Jésus; et *rompre le pain* désignait leur repas qu'ils prenaient en commun.

Nous pensons publier un article dans le Phare d'Avril sur l'importance de notre Pâque, Christ, qui a été immolé.

Pour le moment nous aimerions déjà aviser tous nos chers lecteurs que, suivant la manière de compter dans l'Ancien Testament (Exode ch. XII), le jour où les enfants d'Israël mangeaient l'agneau pascal tomberait cette année sur *dimanche 16 Avril*, jour pour jour, où, il y a 1872 ans, notre cher Sauveur fut crucifié et donné pour nous dans la mort. C'est donc alors que „Christ, notre Pâque, a été immolé" (1 Cor. 5 : 7, 8), et depuis tous les vrais croyants, comme „prémices" (Jac. 1 : 18), ont „célébré la Pâque". Mais „toutes les fois", au retour de chaque anniversaire de la mort sanglante du Seigneur, nous *désirons* aussi vivement (Luc 22 : 15) célébrer le repas commémoratif symbolique — qui correspond cette année au soir du 18 Avril — pour „annoncer la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne". Jusqu'à ce qu'il ait pris à lui tous les siens et qu'avec eux il commence à affranchir le monde de la servitude du péché et de la mort. — 1 Cor. 2 : 26; Jean 14 : 3; Rom. 8 : 21.

Prière de s'adresser:

PAYS FRANÇAIS: Société de Bibles et de traités du PHARE, YVERDON (Vaud), Suisse.

ITALIE: Vedetta della Torre di Sion, PINEROLO (Torino).

ALLEMAGNE: Wacht-Turm Bibel & Traktat-Gesells., Mirkerstrasse 45, ELBERFELD.

AMERIQUE: Watch Tower, Bible & Tract Society, 610—614 Arch St., ALLEGHENY, Pa., U. S. A.

ANGLETERRE: 24 Eversholt St., LONDRES, N. W.

AUSTRALIE: 32 Johnston St., Fitzroy, MELBOURNE.

Les commandes d'„**Aurores**", les abonnements au „**Phare**" et les demandes de brochures et de journaux gratuits (ainsi que les envois d'argent), peuvent aussi être adressées: pour **la France** à **Mr. ELIE THÉROND, BEAUVÈNE par Chalencon (Ardèche).**

Et pour la **Belgique** à **Mr. J. Bte TILMANT,** Négt., 40 rue **de Marchienne 40, JUMET GOHISSART.**

La Société de Bibles et de traités justifie son titre, non pas en publiant elle-même des Bibles, ou en en distribuant gratuitement, mais parce qu'elle fournit des Bibles et des assistances bibliques au prix de revient et [du moins en anglais] souvent au-dessous de ce prix.

Cette société ne demande jamais des dons, mais elle emploie les contributions volontaires d'une manière sage et économique pour la propagation et l'avancement des connaissances chrétiennes, selon les vues de l'**Aurore du Millénium.** Elle fait circuler chaque année des millions de traités et de journaux gratuits dans les langues française, anglaise, allemande, italienne et scandinaves.

L'avant-coureur de la Présence de Christ.

Une brochure de 92 pages, contenant un résumé des vols. II, III & IV de l'Aurore du Millénium; avec une gravure de la Grande Pyramide d'Egypte et une description de ses enseignements. 1 expl. 20 cts., 5 expl. 50 cts. et 12 pris en une seule fois 1 fr.

La mission de ce journal.

Le **Phare** a pour but de proclamer bien haut le seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, savoir la rédemption par le précieux sang de „Jésus-Christ homme qui s'est donné lui-même en **rançon** (prix correspondant ou substitut) pour tous" (1 Pierre 1:19; 1 Tim. 2:6); et de bâtir sur ce solide fondement, généralement rejeté aujourd'hui, l'or, l'argent et les pierres précieuses (1 Cor. 3:11—15; 2 Pierre 1:5—15) de la parole de Dieu. Ce journal a encore pour mission „de mettre en lumière devant tous quelle est la dispensation du mystère caché en Dieu, . . . afin que la sagesse si diverse de Dieu soit maintenant donnée à connaître" — „(mystère) qui n'a point été donné à connaître au fils des hommes en d'autres générations comme il est révélé maintenant." — Eph. 3:5—9, 10.

Le **Phare** est indépendant de tout parti; de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qu'il publie, soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte; il a donc pleine liberté de déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit, dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante — nous savons ce que nous affirmons, — car nous avons une foi entière dans les sûres promesses de Dieu.

C'est Dieu seul que nous voulons servir, aussi notre décision, au sujet de ce qui peut et ne peut pas paraître dans les colonnes du „Phare", doit-elle se baser sur ce que nous reconnaissons être son bon plaisir, l'enseignement de sa Parole, pour l'édification de son peuple dans la grâce et la connaissance. Non seulement nous invitons, mais nous pressons nos lecteurs d'éprouver toutes ses publications à la Parole infaillible, qui est constamment invoquée pour en faciliter la comparaison.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant" „l'ouvrage (spécial) de ses mains", dont la construction a été en progrès durant tout l'âge de l'Evangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple, par lequel, lorsqu'il sera achevé, les bénédictions de Dieu parviendront „à tout le peuple" et tous en auront l'accès. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20—22; Gen. 28:14; Gal. 3:29. Qu'en attendant le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes", „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; et le temple sera rempli de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le centre de la communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5—8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, goûta (comme **rançon**) la mort pour tous"; et „qu'au propre temps" il sera „la vraie lumière qui éclaire tout homme venant au monde". — Hébr. 2:9; Jean 1:9; 1. Tim. 2:5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est d'être faite semblable à son Seigneur, „le voir tel qu'il est", de „participer de sa nature divine „et d'avoir part à sa gloire, comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pierre 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise consiste à travailler à la perfection des saints pour l'œuvre futur du ministère; à développer en elle toutes les grâces de Dieu afin de servir de témoignage au monde; et à se préparer elle-même pour être des rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4:12; Matth. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde consiste dans les bénédictions de la connaissance et de l'occasion favorable que tous recevront par le Règne des mille ans de Christ; — à tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés par contre seront exterminés. — Actes 3:19—23; Esaïe ch. 35.

Charles T. RUSSELL, Editeur.

Le Phare de la Tour de Sion

Journal paraissant mensuellement et coûtant fr. 1. 25 par an, ou frs. 2.— pour 2 Nos. à la même adresse.

French translation from the **English** — quarterly — Entered at the Post office, Allegheny, Pa., U. S. A.

Ce journal ne contient pour la plupart que des articles traduits des publications de **l'Aurore du Millénium** et du **„Zion's Watch Tower"** journal bi-mensuel anglais de 16 pages, qui coûte 5 frs. (4 sh.) payables à l'avance: — les enfants de Dieu pauvres, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais, en allemand ou en italien.

L'édition allemande paraît mensuellement et coûte frs. 2. 50 ou 2 mark, ou 50 cents américains — et l'édition italienne trimestriellement, 50 cts. par an (le port compris).

Directeur: Ch.-T. RUSSELL,
l'auteur des 6 vols. de **l'Aurore du Millénium.**

La Bible et l'Evolution.

Une brochure de 48 pages, démontrant, contrairement aux théories évolutionnistes et darwinistes, l'enseignement biblique de la rançon et du rétablissement de l'homme à son état primitif. — 1 expl. 20 cts., 5, 50 cts. et 12, 1 fr.

Nous avons toujours une bonne provision de traités sur la „vérité présente" — le message de „la moisson" — en français, en allemand, en italien et en anglais. Nous envoyons ces traités et des exemplaires de ce journal gratuitement et volontiers à tous ceux qui veulent en faire une distribution consciencieuse. Les frais sont supportés par une caisse générale nommée la „caisse des traités du **Phare de Sion**" et pour laquelle les dons volontaires seuls sont les bienvenus.

Vient de paraître une troisième édition du Vol. I de l'Aurore du Millénium, broché 75 cts. (50 cts. aux abonnés du Phare et 40 cts. en en prenant 10 expl. à la fois), franco de port.

Voyez les adresses page 119.

L'Aurore du Millénium

parue en 6 volumes en anglais chez le rédacteur du „Zion's Watch Tower"; 5 vol. en allemand, 3 vol. en suédois, 2 vol. en français, 2 vol. en danois et 1 vol. en italien.

Vol. I. „Le Plan des Ages", donne un aperçu du plan de Dieu révélé dans la Bible par rapport à la rédemption et au rétablissement de l'homme.

Vol. II. „Le Temps est proche", traite des temps et de la manière dont se fait le second avènement du Seigneur, en considérant le témoignage de la Bible sur ce sujet.

Vol. III. „Ton Règne vienne", traite les prophéties et les événements qui ont rapport au „temps de la fin", la glorification de l'Eglise et l'établissement du Royaume Millénaire: ce volume contient aussi un chapitre sur la Grande Pyramide dont les indications viennent confirmer ce que nous trouvons dans la Bible au sujet des dates et autres enseignements.

Vol. IV. „Le Jour de la Vengeance", montre que la dissolution du présent ordre des choses est en voie de s'accomplir et que tous les remèdes proposés ne peuvent empêcher la fin prédite; il constate dans les événements actuels l'accomplissement des prophéties, — la grande prophétie du Seigneur (Matth. 24), celle de Zacharie (ch. 14:1—9), par ex. — 660 pages.

Vol. V. „La Réconciliation entre l'homme et Dieu", traite un sujet important au plus haut point, — c'est le moyen, le centre, autour duquel tous les traits de la grâce divine se tourne. Tout vrai chrétien devrait en faire son étude soignée et sérieuse. — 507 pages.

Vol. VI. „La Création Nouvelle", expose et développe les 7 jours (ou périodes) de la Création, de Genèse ch. I & II, et l'Eglise la „nouvelle création" de Dieu. Ce volume examine les particularités de l'organisation, des rites des cérémonies, des engagements et des espérances de ceux appelés et acceptés comme membres sous Jésus le chef du corps entier. — 740 ps.

Les vols. I, II & III contiennent de 360 à 400 pages: le prix est uniforme: relié, frs. 2.—; 1 mark 50, ou 35 cents (amér.); et broché: frs. 1. 25; 1 mark ou 25 cents (amér.) par volume, avec le port en sus. — Les vols. IV, V et VI coûtent frs. 2. 50.

Aux lecteurs du „Phare": relié: fr. 1. 35, 1. 10 mark ou 25 cents (amér.) par volume, franco de port.